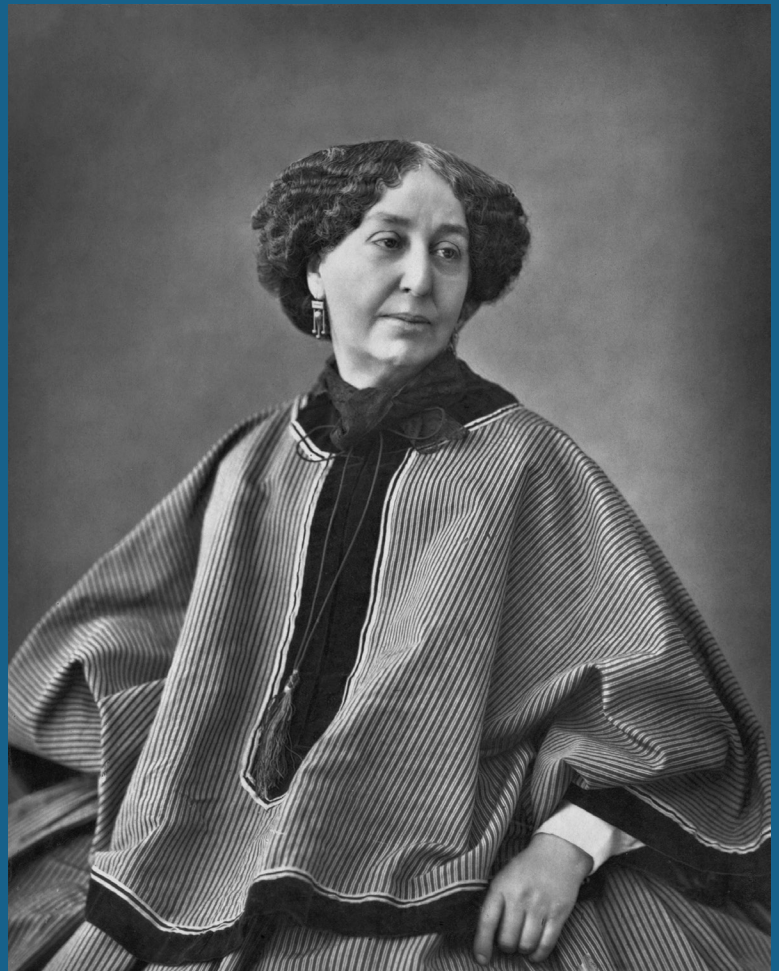


George Sand

aux Éditions
Honoré Champion



Nadar
George Sand
1864

Table des matières

Textes

<i>Antonia</i>	6
<i>George Sand avant Indiana</i>	7
<i>Indiana</i>	8
<i>Valentine</i>	8
<i>Lélia</i>	9
<i>Le Secrétaire intime</i>	10
<i>Jacques</i>	10
<i>André</i>	11
<i>Leone Leoni</i>	11
<i>Simon</i>	12
<i>Lettres d'un voyageur</i>	12
<i>Mauprat</i>	13
<i>Les Maîtres mosaïstes</i>	14
<i>La Dernière Aldini</i>	15
<i>L'Uscoque</i>	16
<i>Spiridion</i>	17
<i>Les Sept cordes de la lyre</i>	18
<i>Gabriel</i>	18
<i>Le Compagnon du tour de France</i>	19
<i>Un hiver à Majorque</i>	20
<i>Horace</i>	20
<i>Jeanne</i>	21
<i>Kourroglou</i>	22
<i>Teverino</i>	22
<i>La Mare au Diable</i>	22
<i>Isidora</i>	23
<i>Lucrezia Floriani</i>	24
<i>Le Château des Désertes</i>	24
<i>La petite Fadette</i>	25
<i>Adriani</i>	26
<i>Évenor et Leucippe</i>	27
<i>La Daniella</i>	28
<i>Narcisse</i>	29
<i>Le Marquis de Villemer</i>	30
<i>La famille de Germandre</i>	31
<i>Valvèdre</i>	32
<i>Le Diable à Paris</i>	33
<i>Le Diable aux Champs</i>	33
<i>Laura,</i> <i>voyage dans le cristal</i>	34
<i>Malgrétout</i>	35
<i>Pierre qui roule</i>	36
<i>Le Beau Laurence</i>	36
<i>Journal d'un voyageur</i> <i>pendant la guerre</i>	37
<i>Césarine Dietrich</i>	38
<i>Francia</i>	39
<i>Contes d'une grand-mère</i>	40
<i>La Tour de Percemont</i>	41

Théâtre

<i>Théâtre I. 1840-1852.</i>	43
<i>Théâtre II (1853-1872)</i>	44
<i>Fictions brèves</i>	46
<i>Melchior , La Marquise</i>	46
<i>La Reine Mab , Le Toast</i>	46
<i>Fictions brèves</i>	47
<i>Cora ; Lavinia ; Metella</i>	47
<i>Garnier ; Le Poème de Myrza</i>	48
<i>Mattea</i>	48
<i>Le Dieu inconnu</i>	49
<i>Le Contrebandier</i>	49
<i>L'Orco.</i>	49
<i>Pauline</i>	49
<i>Fictions brèves</i>	50
<i>Mouny-Robin</i>	50
<i>Histoire du véritable Gribouille</i>	50

En complément

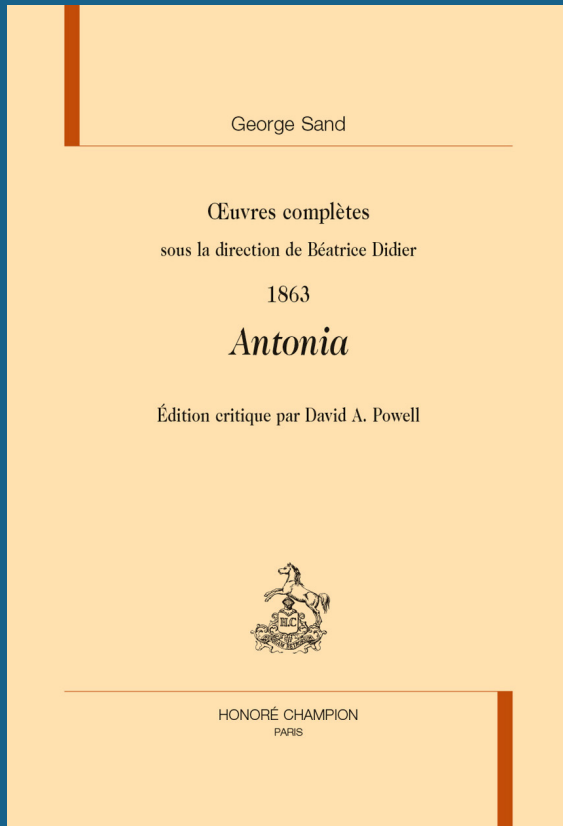
<i>Dictionnaire George Sand</i>	52
<i>« George Sand, une vie en correspondance »</i>	53

2026

Une année de commémoration

2026 marque les 150 de la mort de George Sand. L'occasion de réviser ses classiques mais également de découvrir des textes inédits de l'autrice publiés aux Éditions Honoré Champion, sous la direction de Béatrice Didier.

Textes



Texte quasiment oublié tant par la critique que par l'auteure, *Antonia* traite, à la surface, d'une relation entre un bourgeois et une aristocrate ; le veuvage et la succession de celle-ci affecteront fondamentalement la nature de la relation romantique ainsi que le commentaire concernant la société en transformation. Se situant cinq ans avant la Révolution, la diégèse mélange commentaire historico-social et expression romantique dans les couples de deux castes différentes dans un Paris bouleversé par le plan haussmannien qui, lui aussi, met en question la matérialité de propriétés, jardins et hiérarchie sociale.

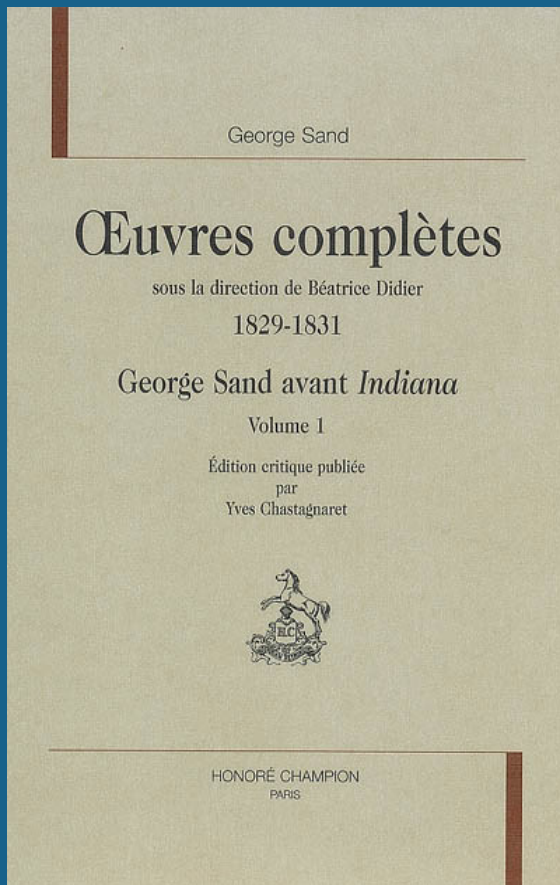
Édition critique
par **David A. Powell**

EAN 9782745364876, 75 €

David A. Powell, professeur émérite de littérature du XIX^e siècle à Hofstra University (à New York), est spécialiste de George Sand. Il a publié, entre autres, sur la représentation de la musique (chez Sand mais aussi chez Verlaine et Michel Tremblay), le personnage queer et l'expression narratologique.

George Sand avant Indiana

1829-1831



Édition critique publiée
par **Yves Chastagnaret**

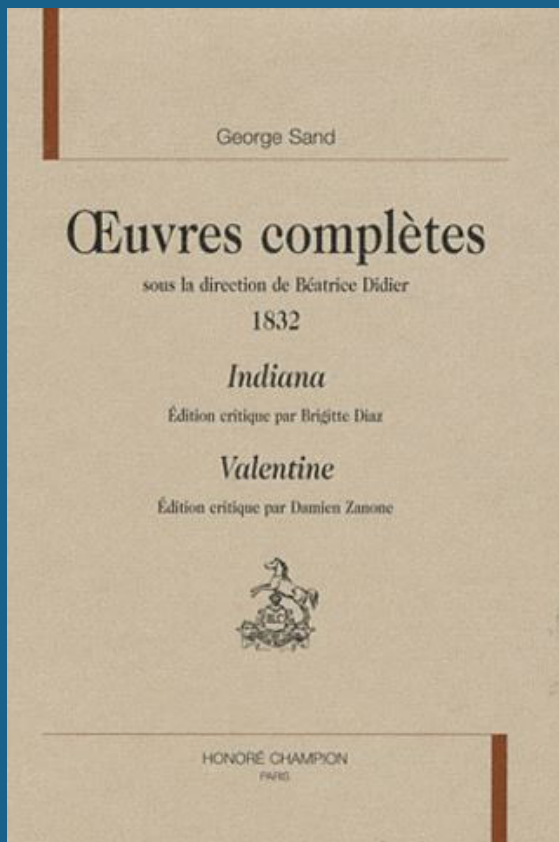
Contient : *Voyage chez M. Blaise - Nuit d'hiver - Voyage en Auvergne - Voyage en Espagne - La Marraine - Histoire du rêveur - Les Couperies - Molinara - Vision - La Prima Donna - Jehan Cauvin - La Fille d'Albano - Une conspiration en 1537 - Le Commissionnaire - Rose et Blanche*

9782745316929. 316 €

Ces premiers volumes des Œuvres complètes de George Sand débutent par une présentation générale et par les textes des diverses préfaces que George Sand avait composées pour ses Œuvres complètes successives. Un dossier établi par M.-E. Thérénty (historique, listes dressées par l'écrivain, réception) complète ces textes. Ces deux volumes sont consacrés aux œuvres de George Sand avant 1832. Durant cette période, la romancière, qui n'a pas encore acquis son pseudonyme définitif, donne une forme fictionnelle variée et même insolite à son inspiration. Après avoir cherché sa voie dans les récits de souvenirs souvent balbutiants et parcellaires (*Voyage chez M. Blaise, Nuit d'hiver, Voyage en Auvergne, Voyage en Espagne...*), elle rédige ses premiers essais et ses premières nouvelles dans lesquels elle décrit le martyre de l'artiste incompris : *Histoire du rêveur, La Prima Donna, La Fille d'Albano*. Elle aborde également la scène historique, alors à la mode, avec *Jehan Cauvin* et *Une conspiration* en 1537. Dans ces deux tentatives marquées par l'esprit de la révolution de 1830 à peine éteinte, elle fait un éloge sans nuances de la révolte contre toutes les formes d'autorité. En compagnie de Jules Sandeau, elle rédige également une satire burlesque, *Le Commissionnaire*. Mais c'est surtout dans le domaine du roman qu'elle s'affirme. Son premier "brouillon" s'intitule, en 1829, *La Marraine*. Elle commence à y traiter un thème qui s'avérera fécond : celui des souffrances de la femme dans la société révolutionnée. *Rose et Blanche*, qui paraît au mois de décembre 1831, quelques mois seulement avant *Indiana*, représente sur ce plan-là un développement de sa réflexion particulièrement prometteur.

Indiana Valentine

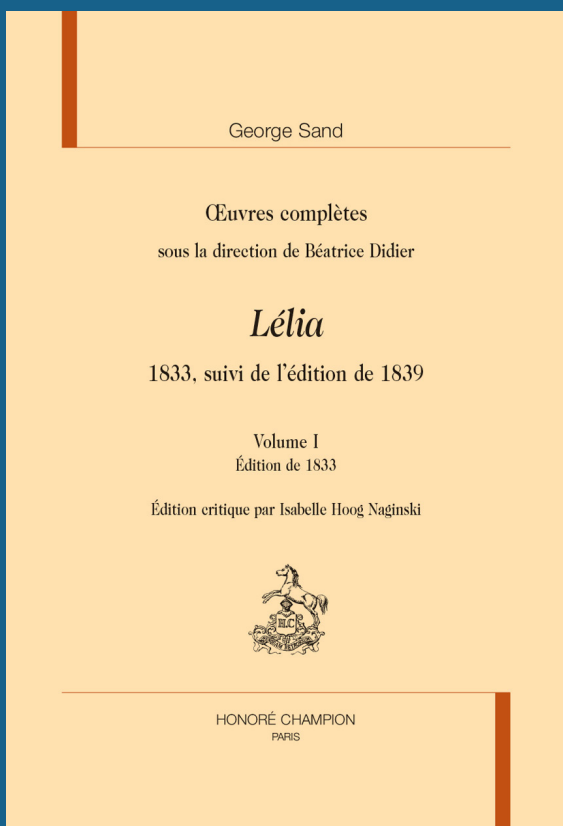
1832



Dans *Histoire de ma vie*, George Sand présente ainsi *Indiana* : « C'est mon premier roman ; je l'ai fait sans aucun plan, sans aucune théorie d'art ou de philosophie dans l'esprit. » Première œuvre signée « George Sand », *Indiana* est l'acte de naissance de l'écrivain mais aussi un roman fondateur. S'y invente une sorte de « nouveau roman » expérimental, à mi chemin entre réalisme et idéal. C'est à ce titre que *Indiana* fut saluée par la critique comme une œuvre novatrice : « Le style de ce livre est neuf comme l'idée » (Félix Pyat). Avec *Valentine*, George Sand, encore débutante dans le roman, a mis au point la formule romanesque que ses éditeurs tiendront pour magique : une histoire d'amour contrariée par la barrière sociale dans un cadre rustique, paysan et aristocratique à la fois. Ils lui demanderont toujours d'en reprendre les ingrédients dans la suite de sa carrière. On est donc, avec ce roman où Sand invente la « Vallée Noire » (le Berry de son enfance élu comme espace de fiction), au cœur de la création de l'auteur.

Éditions critique de **Brigitte Diaz**
et par **Damien Zanone**

9782745316905. 129 €



Lélia, roman-culte de George Sand, met en scène cinq personnages, Lélia, Sténio, Trenmor, Magnus et Pulchérie, qui se meuvent dans une Italie floue, quasi invisible. Chacun illustre un aspect de la philosophie de l'époque. Sténio, l'enthousiasme ; Trenmor, le stoïcisme, Magnus, l'abrutissement de l'Église, Pulchérie, l'épicurisme. Quant à Lélia, elle incarne « le spiritualisme de ce temps-ci [...] qui reste à l'état de besoin et d'aspiration sublime ». L'intellectualité surdéveloppée de l'héroïne est soulignée à maintes reprises, Sténio et Trenmor n'hésitant pas à faire d'elle une femme de génie. Personnage complexe, bifrons, Lélia ressemble à une statue qui est dotée d'un cœur qui saigne.

En 1833, le roman a provoqué un scandale par sa franchise outrée sur la sexualité d'une femme frustrée en amour. Lélia est cette héroïne scandaleuse qui ose clamer sa dissatisfaction aussi bien sexuelle qu'existentielle. Elle blâme le décalage qui s'est installé entre sa vie terrestre et son imagination, entre la réalité et l'idéal. Dérèglement des sens mais aussi de la cérébralité. Si, dans le texte de 1833, l'infirmité de Lélia est longuement analysée, dans le texte de 1839 la discussion dépasse tout diagnostic médical et s'oriente vers une condamnation de l'injustice sociale.

Édition critique par
Isabelle Hoog Naginski

9782745360427. 190 €

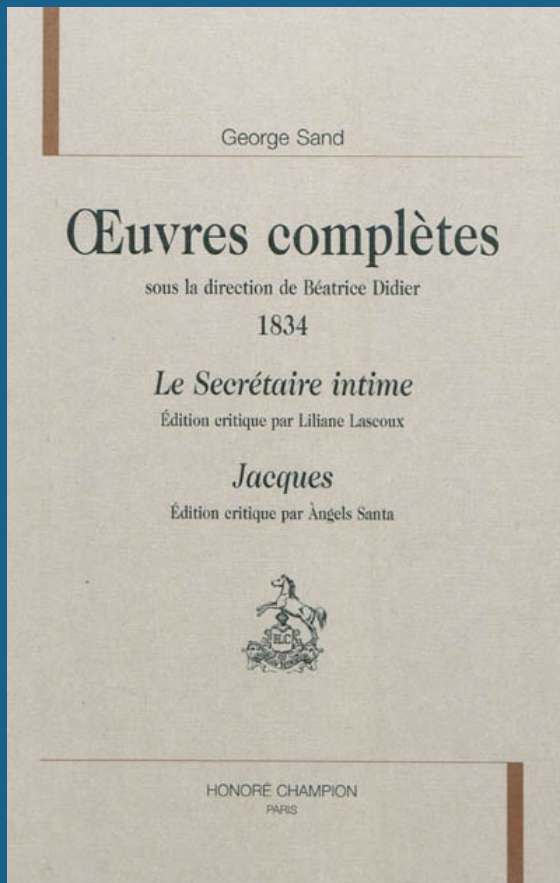
Isabelle Hoog Naginski

est professeure de littérature française à l'Université de Tufts (Boston). Elle est l'auteur de deux ouvrages sur Sand : George Sand. L'écriture ou la vie (Champion, 1999) et George Sand mythographe (2007). Elle a coédité, avec B. Diaz, George Sand, pratiques et imaginaires (2006). En 2018 elle a publié chez Honoré Champion une édition critique de Spiridion dans le cadre des Œuvres complètes de George Sand, sous la direction de Béatrice Didier.

Le Secrétaire intime

Jacques

1834



Édition critique
par **Liliane Lascoux**
et **Angels Santa**.

9782745319821. 132 €

Le Secrétaire intime

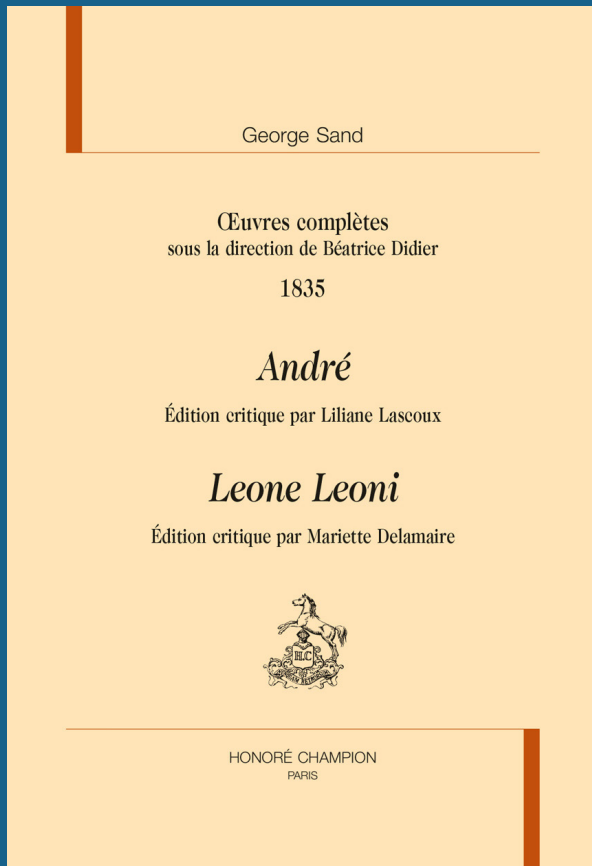
Écrit à Paris (1833) et à Venise (1834), ce quatrième roman de George Sand inaugure une nouvelle manière sandienne et laisse parler la fantaisie. Conte hoffmannien, conte merveilleux, il raconte l'histoire d'une princesse atypique que sa personnalité, que ses humeurs capricieuses apparentent à la prima donna d'un livret d'opéra. Autour d'elle gravite un peuple de sujets qui tentent d'élucider le mystère qui entoure la vie de la princesse. Qualifiée d'anti-Lélia, *Quintilia* fixe dans l'œuvre sandienne la figure androgyne du contralto.

Jacques

Une réflexion sur la portée du mariage et de l'éducation des filles, doublée de deux histoires d'amour, l'une romanesque, celle d'Octave et Fernande, l'autre fondée sur l'admiration et le respect, celle de Jacques et Sylvia : voilà les ingrédients du roman. George Sand écrit ce récit à Venise, après le départ d'Alfred de Musset dont le souvenir teinte la figure du protagoniste masculin, héros déchu qui cherche à atteindre le sublime par sa vision du monde, généreuse et admirable, par son respect de la liberté de la femme et de ses choix. Centré sur l'individu, le roman débouche sur un problème de société, en posant la question de l'indissolubilité du mariage, du divorce et de ses conséquences.

André Leone Leoni

1835



Éditions critique
par **Liliane Lascoux**
et **Mariette Delamaire**

9782745349088. 70 €

André

Sixième de la production sandienne, *André* (1835) est né en marge du *Secrétaire Intime*. Conçu à Paris, « rêvé » à Venise, écrit à Venise et à Nohant, le roman raconte l'histoire tragique d'un aristocrate et d'une grisette « pas comme les autres ». Roman des fleurs, premier roman « intimiste » de Sand, il propose déjà nombre de thèmes chers à la romancière. Dostoïevski le comptait parmi les meilleures œuvres de Sand.

Leone Leoni

Juliette Ruyter rapporte à don Aleo, qui l'aime et qui veut l'épouser, l'histoire de sa passion pour un aristocrate libertin, joueur et escroc qui l'a conduite à accepter des situations et des actes de plus en plus blâmables. Alors qu'au matin, son récit paraît l'avoir délivrée, il suffit d'un appel de Leoni pour soumettre à nouveau Juliette à son pouvoir.

Écrit à Venise « en quatorze jours », ce roman de la passion inapaisable occupe une place particulière entre André et Jacques. Outre la présence de Venise, on y trouve la trace de la crise profonde vécue par George Sand en janvier et février 1834. En 1853, dans la notice pour les Œuvres illustrées, George Sand écrira qu'elle a conçu l'œuvre comme un parallèle inversé de Manon Lescaut, la présentera comme une étude morale, dont le mérite tient à la vérité des caractères. Mais le dénouement qui laisse Juliette poursuivre lucidement un destin malheureux appelle le lecteur à s'interroger sur le sens de l'œuvre.

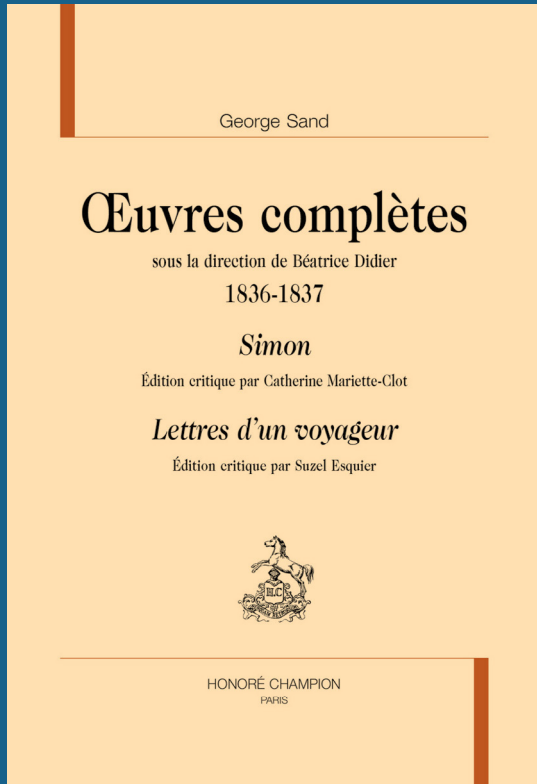
Liliane Lascoux, agrégée de Lettres Classiques, Docteur en Littérature Comparée (Rossini et La Vie Littéraire à Paris), a établi l'édition critique (Champion) du *Secrétaire Intime* (1834) et des *Sept cordes de la lyre* (1840) dans les Œuvres Complètes de George Sand.

Mariette Delamaire est l'auteur d'une thèse de doctorat sur George Sand et la vie littéraire dans les premières années du Second Empire, en cours de publication chez le même éditeur, et participe à l'édition du *Théâtre de George Sand*.

Simon

1836 - 1837

Lettres d'un voyageur



Édition critique par
Catherine Mariette-Clot
et **Suzel Esquier**

9782745345370. 100 €

Simon

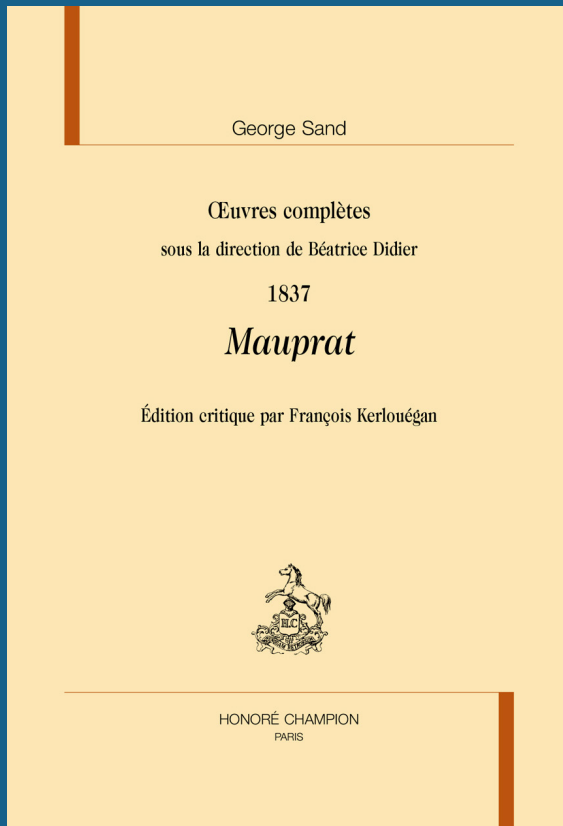
En 1825, dans la province de la Marche, les paysans assistent passivement au retour d'exil du seigneur de Fougères et de sa fille Fiamma. Seules quelques résistances se font sentir de la part de Simon Féline et de sa mère, républicains convaincus. *Simon* met en scène une histoire d'amour entre une aristocrate et un homme du peuple, devenu avocat par la volonté et le travail : ce roman, où politique et sentiment font bon ménage, est la première représentation romanesque du mariage heureux chez Sand.

Lettres d'un voyageur

Ces « chères Lettres d'un voyageur », qui faisaient les délices de Marie d'Agoult, ont été trop longtemps négligées des lecteurs comme de la critique. Cette œuvre inclassable, au titre déroutant dans sa banalité, mérite une attention toute particulière. En effet, il est beaucoup donné au lecteur bénévole, qui force les portes d'ivoire de ce recueil composé de douze lettres : sur les pas du Voyageur, il explore Venise, sa lagune et ses horizons montagneux, emprunte l'itinéraire qui mène de la Vallée Noire à la vallée de Chamonix et, plus subtilement, épouse le cheminement d'une âme en crise.

Catherine Mariette-Clot est maître de conférences à l'Université Stendhal-Grenoble III. Elle travaille sur Stendhal et sur la notion de romanesque au XIX^e siècle. Sur George Sand, elle a écrit de nombreux articles ; elle a également participé à l'édition du volume George Sand critique et a contribué à la rédaction du Dictionnaire George Sand (Honoré Champion, 2015).

Suzel Esquier, agrégée de Lettres Modernes et Docteur de l'Université Paris IV-Sorbonne, a édité les Écrits sur la musique de Stendhal. Elle est membre du CRLMC de l'Université Clermont-Ferrand II et a également collaboré au Dictionnaire George Sand.



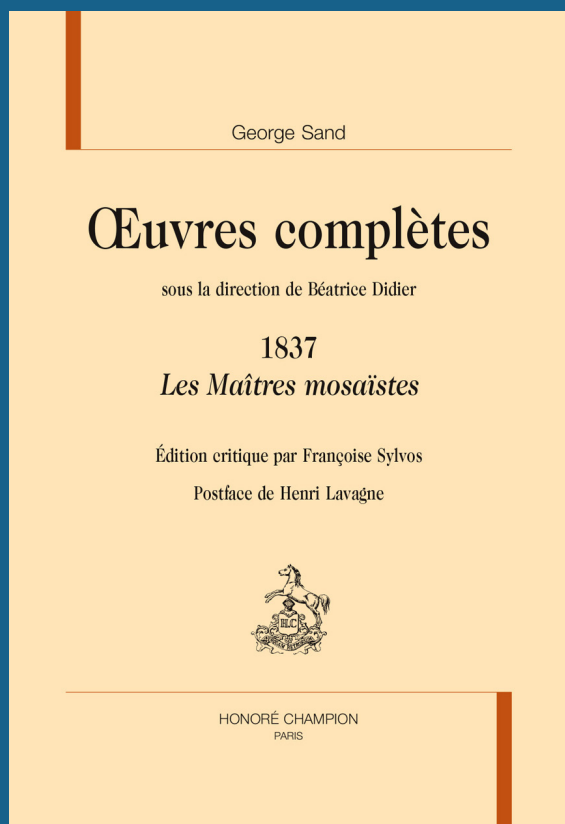
Édition critique par
François Kerlouégan

9782745359476. 98 €

Roman d'aventures et roman historique, roman noir et roman d'amour, récit singulier d'un héros qui va « se transformer de loup en homme », *Mauprat*, publié par George Sand en 1837, raconte le passage de l'Ancien Régime à l'ère moderne, changement de civilisation dans lequel, plaide la romancière, l'éducation joue un rôle crucial. Jamais mieux que dans cette œuvre le romanesque sandien, ardent et foisonnant, ne montre sa capacité à penser l'Histoire.

Cette édition critique, dotée d'une présentation substantielle, de plus de 450 notes explicatives, d'un relevé exhaustif des variantes et d'une bibliographie, replace le roman dans le sillage de Rousseau et l'éclaire par la récente rencontre de l'autrice avec Félicité de Lamennais et Pierre Leroux. Elle met aussi l'accent sur l'histoire du texte, notamment l'évolution apportée par les éditions successives. Autant d'outils qui permettent de saisir pourquoi *Mauprat* s'est imposé comme l'une des œuvres majeures de Sand.

François Kerlouégan est maître de conférences en littérature française du XIX^e siècle à l'université Lyon 2. Il travaille sur le roman de la première moitié du siècle. Il a écrit de nombreux articles sur le roman sandien et a notamment codirigé, avec Olivier Bara, *George Sand comique*.

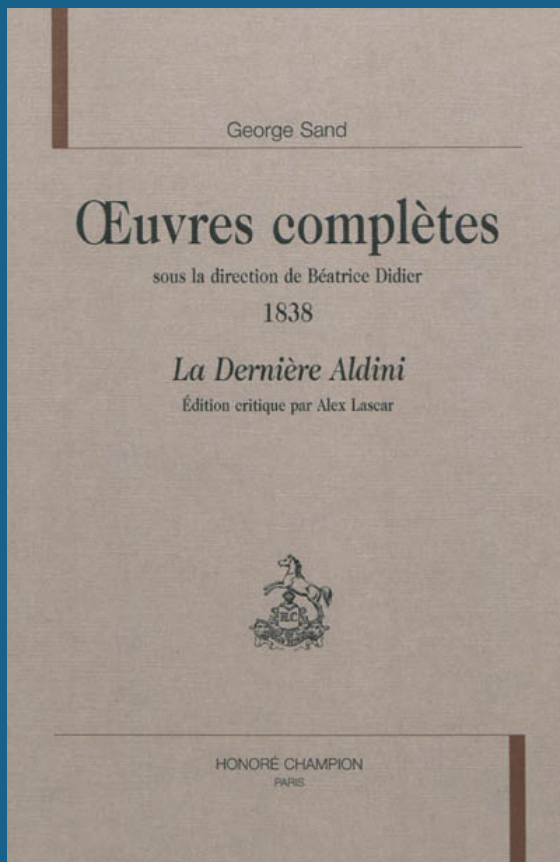


Édition critique
par **Françoise Sylvos**
Postface de **Henri Lavagne**

9782745325105. 55 €

En juin 1837, disparaît le poète et patriote italien Giacomo Leopardi. Au même moment George Sand commence à composer pour son fils *Les Maîtres mosaïstes*, récit historique dans lequel la Renaissance vénitienne apparaît sous un jour pittoresque. Lorsque le projecteur est mis sur un art mineur qui s'émancipe non sans peine de la tutelle des peintres, la romancière exprime ses préoccupations sociales et son goût de la liberté, sa sympathie pour l'Italie opprimée par l'Autriche. Elle prend ses distances avec l'amour – central dans les premiers romans – et le sublime en exaltant une autre forme de passion, celle de l'artiste, tant elle reconnaît en lui sa propre vocation. Nourrie d'abondantes lectures en français et en italien, de la connaissance intime que l'auteure a de l'Italie, la vie des frères Zuccati est relatée avec élégance et sans pédanterie ; la gaieté bachique, la fantaisie prédominent malgré les assauts de la jalousie, malgré les complots qui se trament contre le talent et l'insouciance des jeunes mosaïstes, épris de leur art au point d'en oublier la prudence.

Françoise Sylvos est spécialiste du Romantisme et enseigne à l'Université de la Réunion.

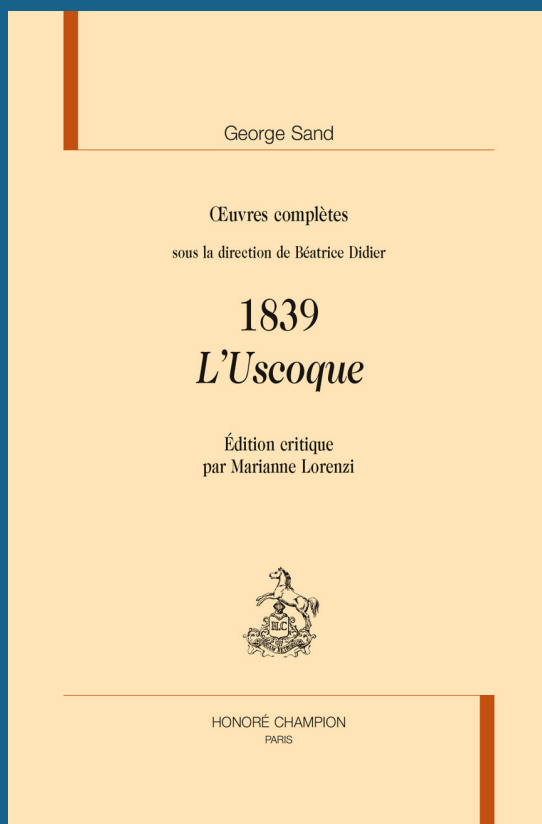


La Dernière Aldini (1838) commence et s'achève à Venise, ville si chère au cœur de George Sand. Dans ce roman « romanesque » où ne manquent ni surprises ni coïncidences, Lelio, en quête de l'amour perdu nous confie ses bonheurs, ses désillusions. Musicien et patriote, il rêve de la jeune Italie, il dit surtout sa foi absolue en l'Art.

Édition critique par **Alex Lascar**

9782745325105. 55 €

Alex Lascar, agrégé de lettres classique, docteur d'État, a consacré et consacre ses recherches aux aspects les plus divers du roman du XIX^e siècle, de Balzac, George Sand et Stendhal aux œuvres « populaires » (celles notamment de Soulié, de Sue) et aux mineurs.

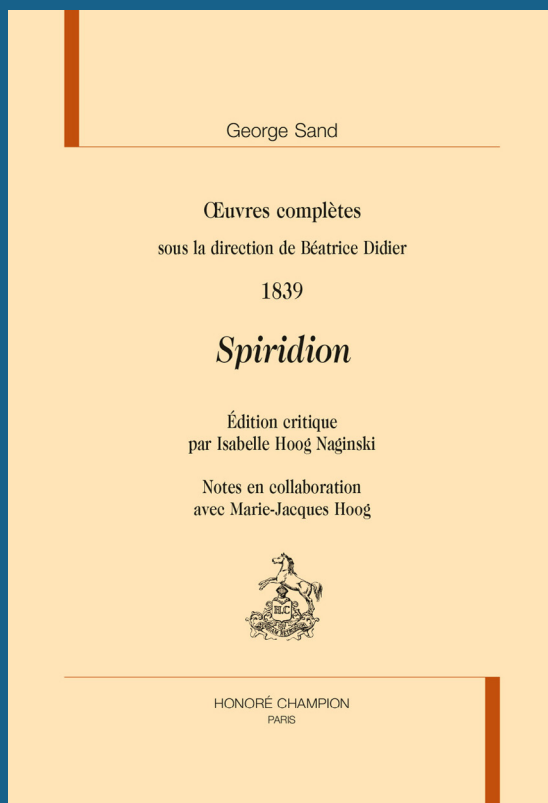


L'Uscoque, roman à la fois historique et oriental, est le dernier conte d'inspiration vénitienne de George Sand avant *Consuelo*. Le jeune Flaubert, qui a lu *L'Uscoque* dès septembre 1838 écrit à son ami Ernest Chevalier : « J'ai lu dernièrement *L'Uscoque* de George Sand ; tâche de te procurer ce roman et tu verras que cet *Uscoque* est un homme qui mérite ton estime. » La réaction de Dostoïevski est plus frappante encore : « J'avais, je crois, seize ans quand je lus pour la première fois sa nouvelle *L'Uscoque*, une des plus ravissantes œuvres de ses débuts. Je me souviens que j'en fus enfiévré toute la nuit. »

Édition par **Marianne Lorenzi**

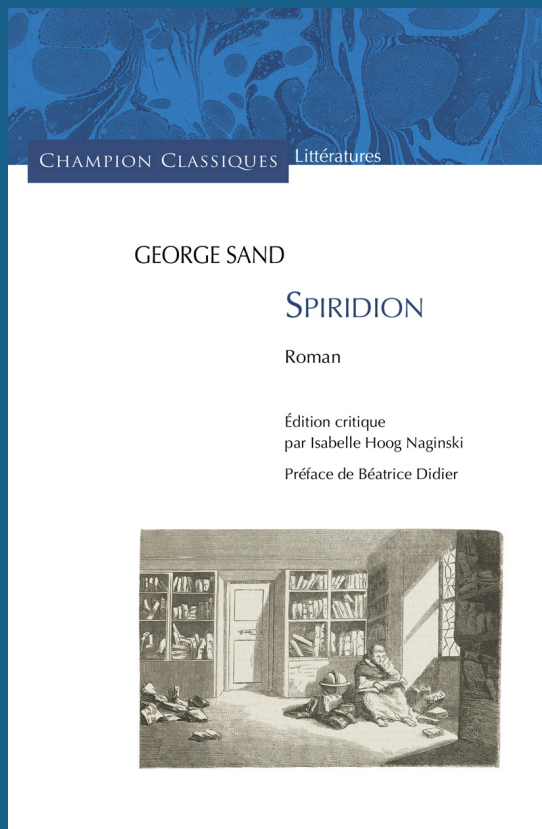
9782745326645. 55 €

Marianne Lorenzi est ancienne élève de l'École Normale Supérieure Ulm/Sèvres, agrégée de grammaire et docteur ès Lettres, à l'issue d'une thèse consacrée à la « dynamique » narrative chez George Sand. Elle est actuellement Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne.



9782745347220. 70 €

Ce roman se résume comme une série de récits enchâssés qui présente les itinéraires spirituel et philosophique de quatre générations de moines au cours d'un siècle. *Spiridion* est le fondateur d'un monastère vers 1690 ; il transmet un manuscrit à son disciple Fulgence, parchemin qui restera caché dans sa tombe. Celui-ci passe la main à Alexis qui trouve dans le novice Angel « un fils de son intelligence ». Le roman finit avec l'arrivée des troupes napoléoniennes en Italie vers 1792. La quête de ces personnages est la même : rechercher la vérité religieuse et sociale, en faisant des lectures philosophiques et théologiques immenses à partir de la pensée grecque, et en étudiant particulièrement les auteurs jugés hérétiques par l'Église catholique. Pour eux cette dernière lecture représente le creuset de la vraie religion persécutée par le culte officiel. Selon Sand « les hérésies sont la grande vitalité de l'idéal chrétien ».



9782380960709. 21.90 €

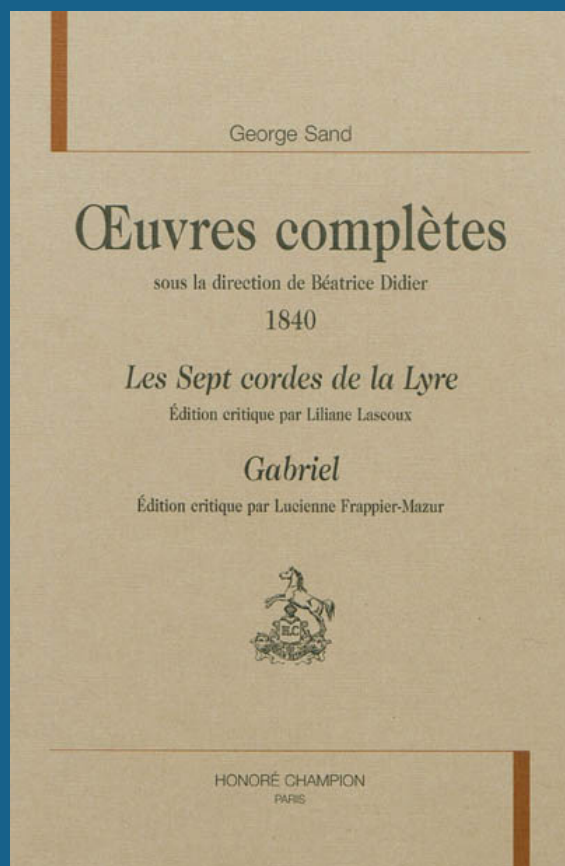
Roman troublant, insolite, « austère » aux dires de son auteur, *Spiridion* n'a pas obtenu de succès auprès du grand public, à la déception de Buloz de la *Revue des deux mondes*. Mais il a trouvé des lecteurs admiratifs hors pair, tels Renan, Taine, le sculpteur Théophile Bra, le dessinateur Gustave Doré et le romancier russe Dostoïevski. Aujourd'hui on le lit comme une profession de foi de toute une génération de romantiques de gauche.

Isabelle Hoog Naginski est professeure à l'Université de Tufts à Boston. Elle est l'auteur de deux ouvrages en français sur Sand : *George Sand. L'écriture ou la vie* (Éditions Honoré Champion, 1999) et *George Sand mythographe* (Presses universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2007). Elle a coédité, avec B. Diaz, *George Sand, pratiques et imaginaires de l'écriture* (Presses universitaires de Caen, 2006).

Les Sept cordes de la lyre

Gabriel

1840



Édition critique par
Liliane Lascoux et
Lucienne Frappier-Mazur

9782745319135. 95 €

Les Sept cordes de la Lyre

À la suite de Goethe, de Byron, de Mickiewicz. George Sand se mesure à un mythe en devenir, celui de Faust. Le drame fantastique des *Sept Cordes de la Lyre* ainsi nommé par son auteur, déploie l'allégorie de la Lyre à travers l'histoire de l'héroïne Hélène. Figure idéale et rédemptrice, cette Fausta effectue le parcours expiatoire et salvateur qui opère la conversion du philosophe Albertus parvenu, grâce à elle, à l'harmonie réconciliatrice du corps et de l'esprit. Un hapax sur le plan formel dans l'œuvre de George Sand, un drame à redécouvrir.

Gabriel

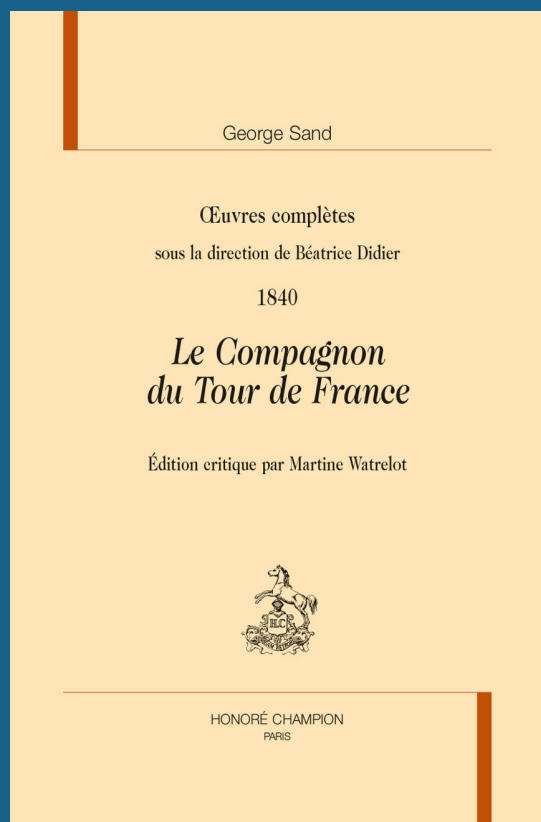
Gabriel, jeune aristocrate de sexe féminin, a bénéficié de tous les avantages d'une éducation masculine et passe pour un homme aux yeux du monde, jusqu'au jour où elle rencontre l'amour. L'œuvre décrit son impossible recherche d'une identité sexuelle et d'une place dans la société. Prenant pour thème central les rapports de l'inné et de l'acquis, Sand n'a nulle part ailleurs aussi loin poussé sa réflexion. Ce drame, qu'elle désigne comme un roman dialogué, dut heurter bien des idées reçues et ne fut représenté sur aucune scène parisienne, mais Balzac en reconnut l'ascendance shakespearienne et notre époque le considère comme l'une des œuvres les plus remarquables de son auteur.

Liliane Lascoux, agrégée de Lettres Classiques, Docteur en Littérature Comparée (*Littérature et Musique, Rossini et La Vie Littéraire à Paris*). A établi l'édition critique (Champion) du *Secrétaire Intime* (1834) et d'*André* (1835) des *Œuvres Complètes de George Sand*.

Lucienne Frappier-Mazur, docteur ès lettres, est professeur émérite de littérature française à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie). Ses recherches portent essentiellement sur le roman romantique, la poétique, la sociocritique et la psychanalyse. Elle est l'auteur d'ouvrages sur Balzac et sur Sade, d'une édition critique des Chouans, ainsi que de nombreux articles.

Le Compagnon du Tour de France

1840



Le Compagnon du Tour de France, roman paru en 1840, est le fruit d'une rencontre d'exception entre George Sand et un menuisier inconnu, Agricol Perdiguier, dont *Le Livre du Compagnonnage* inspire la romancière. Bousculant les attentes de son lectorat habituel, Sand intègre, dans une fiction pleine de vivacité, des données d'ethnographie ouvrière, des débats politiques questionnant libéralisme et socialisme, et des intrigues amoureuses. L'action se déroule en 1823, lorsque le puissant comte de Villepreux engage des menuisiers pour restaurer les boiseries de son château. Sur fond de complots du Carbonarisme, des personnages de l'élite sociale se confrontent aux compagnons, eux-mêmes enclins à des rivalités internes et des violences que le héros, Pierre Huguenin dit Villepreux l'Ami-du-Trait, s'évertue à faire cesser. Dans cet univers masculin, trois femmes, de castes distinctes (noblesse, bourgeoisie et plèbe), vont nouer avec les ouvriers, des relations contrariées...

Édition critique par
Martine Watrelot

9782745357243. 85 €

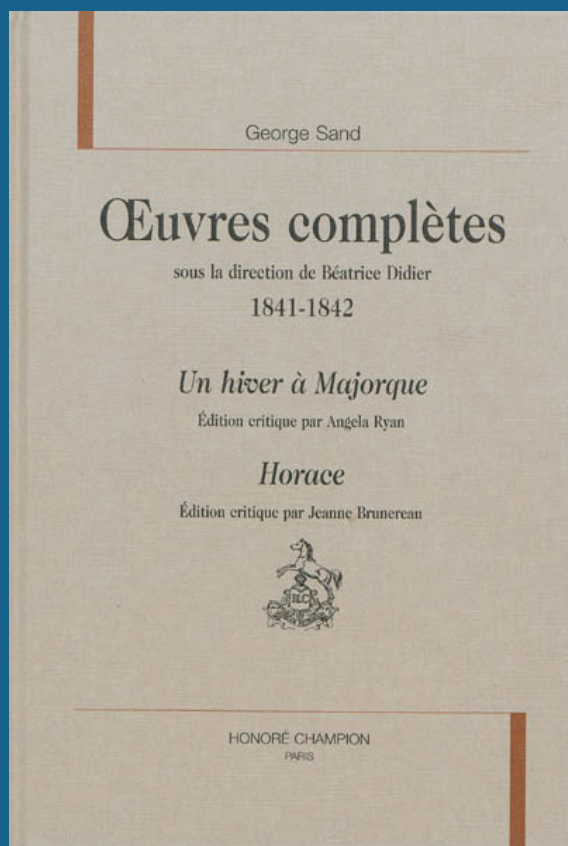
En illustrant les capacités du peuple à penser et s'instruire, Sand invite ses lecteurs à rêver à un avenir de l'humanité plus juste et plus fraternel. Si l'œuvre est complexe et s'inscrit dans l'histoire du premier XIX^e siècle, elle recoupe des problématiques d'actualité sur les droits humains et l'évolution de la société au XXI^e siècle considère comme l'une des œuvres les plus remarquables de son auteur.

Martine Watrelot, chercheuse en littérature associée à l'IHRIM ENS/CNRS de Lyon, a édité George Sand et les sciences de la Vie et de la Terre, Clermont-Ferrand, PUBP, 2020 ; contribué au Dictionnaire George Sand, Paris, Champion, 2015. Thèse : Le Rabot et la Plume, Lille, éditions du Septentrion, 2000.

Un hiver à Majorque

Horace

1841-1842



Édition critique par
Angela Ryan et **Jeanne
Brunereau**

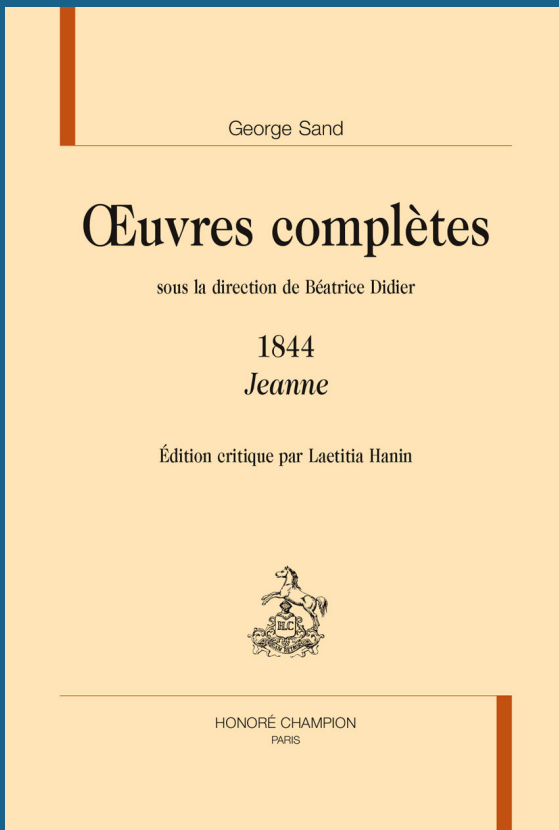
9782745319265. 150 €

Le voyage à Majorque de George Sand et Frédéric Chopin en 1838-1839 est devenu légendaire. Pourtant, à ce jour, les variantes d'*Un hiver à Majorque* n'ont jamais fait l'objet d'un relevé complet. Cette première édition critique nous révèle la naissance du texte, depuis le manuscrit original jusqu'à la dernière version publiée du vivant de George Sand. Cette rencontre d'éléments biographiques, historiques et artistiques marque un tournant dans la littérature de voyage. Tel un prélude au modernisme, ce récit s'ébauche dans le monde des images.

Horace Dumontet, jeune provincial peu fortuné fraîchement arrivé à Paris pour faire « ses études en droit », rencontre Théophile, « gentilhomme de très bonne souche », pétri des « doctrines démocratiques », qui termine ses études de médecine. Théophile, le narrateur, est le regard et la conscience d'un auteur en quête de justice et d'égalité sociale. Roman politique, roman social, roman d'amour sur fond d'Histoire contemporaine, *Horace* relate les événements de l'année 1832 dans un Paris bouleversé par l'épidémie de choléra, puis par les émeutes des 5 et 6 juin au milieu desquelles chacun réagit et agit selon sa nature et ses codes sociaux. Passionnant de bout en bout, ce roman s'anime et vit des questions et des passions de sa génitrice.

Angela Ryan est maître de conférences à la National University of Ireland, Cork. Elle a publié des articles et ouvrages sur George Sand, sur l'héroïne dans la tragédie antique et classique, sur Camille Claudel, sur la traductologie et la mémétique.

Jeanne Brunereau est docteur ès lettres, de l'Université Paris VIII. Elle a fait des recherches et a travaillé sur la presse féminine des trente premières années du XIX^e siècle. Sur George Sand, elle a donné plusieurs conférences qui s'attachent à montrer une œuvre féconde et un grand écrivain.



À la mort de sa mère, *Jeanne*, jeune bergère désormais orpheline, se trouve exposée à la convoitise de trois hommes temporairement établis dans les environs de Boussac : un bourgeois libertin, Marsillat, un noble en quête d'aventures romantiques, Guillaume de Bous-sac, et un honnête et généreux gentilhomme anglais, sir Arthur Harley. Les trois hommes ignorent que l'héroïne est liée par un vœu qui l'empêche, à ses yeux, d'engager son cœur. Inspiré par un voyage de George Sand à Bous-sac, ce roman de 1844 est la première tentative de l'écrivain en matière de roman pastoral. L'exigence de représentation campagnarde y est étroitement liée à un questionnement des rapports entre classes sociales et de l'instruction dans les campagnes. Au roman pastoral se mêle ainsi le roman social voire le drame symboliste et – trace de son mode de publication – le roman feuilleton.

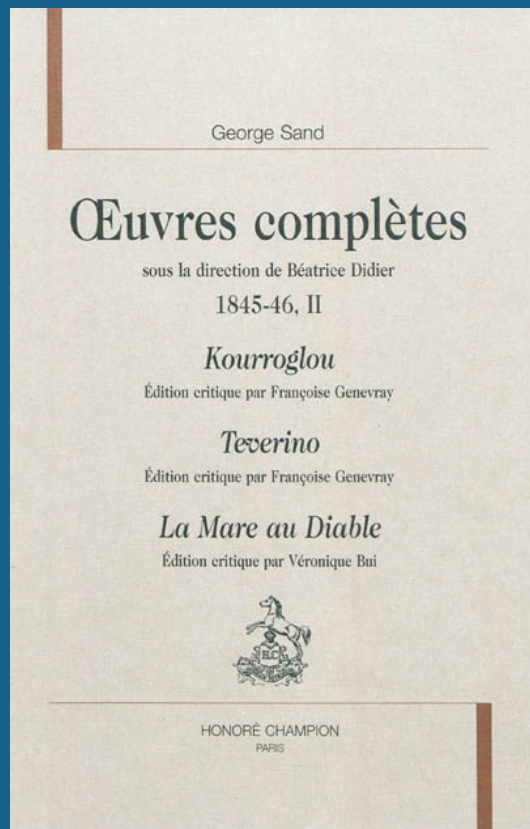
Édition critique
par **Laetitia Hanin**

9782745329929. 75 €

Laetitia Hanin est doctorante à l'Université de Louvain, en Belgique, où elle travaille à une thèse sur l'intertextualité dans les romans de George Sand. Elle a présenté des communications et publié plusieurs articles sur cet auteur, en particulier sur ses romans pastoraux. Elle s'intéresse aussi aux études de genre en littérature.

Kourroglou Teverino La Mare au Diable

1845 - 1846



Édition critique par
Françoise Genevray
et **Véronique Bui**

9782745320889. 122 €

Kourroglou

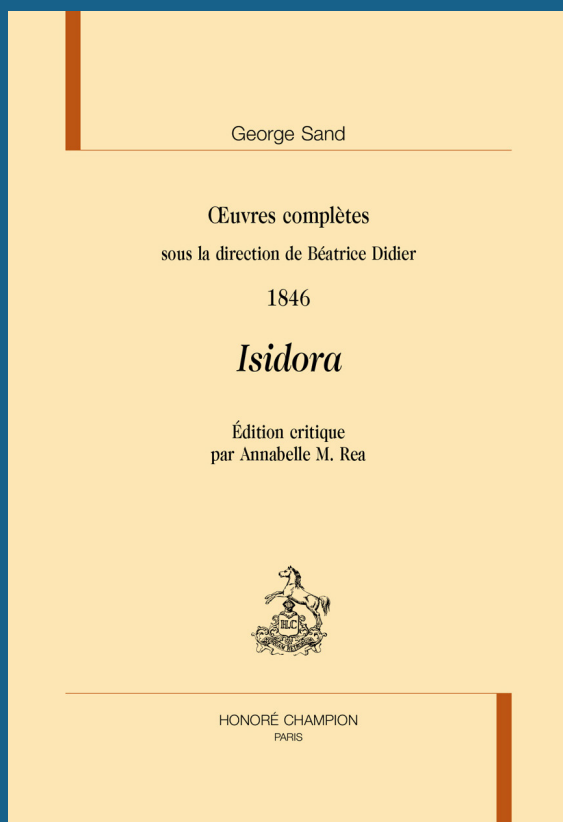
Répondue de l'Anatolie à la Caspienne et du Caucase à l'Asie centrale, la geste de Köroghlu, bandit, guerrier et poète, appartient au patrimoine épique des pays turcophones. George Sand en prit connaissance dans la version anglaise publiée par l'orientaliste Alexandre Chodzko. Enthousiasmée par ce récit animé, touchant et plein d'humour, soucieuse aussi de promouvoir diverses formes de poésie populaire, l'écrivain révisa et signa la traduction que voici, accompagnée d'une riche préface. Méconnu à l'époque et presque oublié depuis, *Kourroglou* a gardé toute sa fraîcheur pour le lecteur d'aujourd'hui.

Teverino

Ce bref roman relate une partie de campagne alpestre servant de cadre à une surprise de l'amour toute marivaudienne. George Sand qualifie *Teverino* de « pure fantaisie », sans autre but que de peindre un caractère singulier. Enfant trouvé, étranger, vagabond, le héros réunit les traits du complet marginal. Mais d'un marginal artiste, d'un bohémien qui appartient sans nul doute à la famille spirituelle de l'auteur. Doué pour la comédie et pour le chant, passionnément épris de son indépendance, *Teverino* figure une poétique de la mobilité qui s'inscrit dans l'imaginaire sandien du voyage, des arts et de la liberté.

La Mare au Diable

Ce roman si célèbre de Sand est aussi l'un des plus méconnus. Il y a du brûlot dans ce court roman réduit trop souvent au niveau de la bluette ou de l'ouvrage à destination de la jeunesse. La force politique du texte n'est pas diminuée par le cadre berrichon car le paysan est lui aussi une figure d'ouvrier et ses mœurs comme ses traditions ont une puissance et une poésie dignes d'entrer en littérature. Avec ce premier volet de ce qui aurait constitué une série de romans champêtres réunis sous le titre de *Veillées du Chanvreur*, George Sand fait entendre un hymne aux valeurs simples et belles de la terre et de ceux qui la cultivent.



Voici « la dame aux camélias » de George Sand. Cette nouvelle édition d'*Isidora* fournira la preuve que le roman de 1846 mérite une place dans la lignée des grandes études de courtisanes du XIX^e siècle, à côté de celles de Balzac, Dumas fils, Verdi, Zola et d'autres encore. Sand donne le point de vue d'une femme sur la misère qui a précipité tant de femmes de son époque dans la prostitution. Elle explore les obstacles que rencontre la femme dans le contexte urbain en plaçant symboliquement sa courtisane dans une serre à l'intérieur d'un jardin muré. Finalement, en tant que veuve d'un homme fortuné – un homme tout-puissant dans le roman bien qu'on ne le voie jamais – l'*Isidora* de Sand devient autonome et pourra aider autrui, comme elle le raconte dans l'autobiographie épistolaire qui clôt cette œuvre « hardie », l'une des plus féministes de l'auteure.

Édition critique
par **Annabelle Rea**

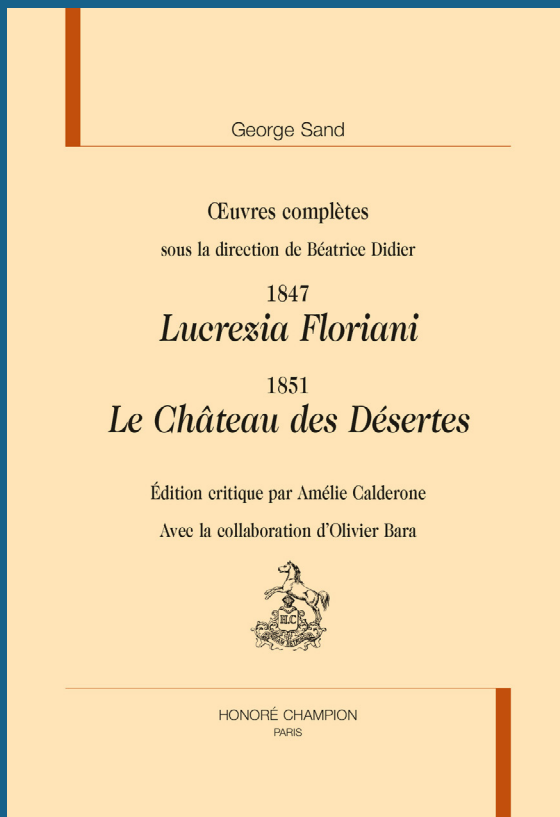
9782745345769. 45 €

Annabelle M. Rea, professeure de français émérite d'Occidental College (Los Angeles), travaille sur l'œuvre de Sand depuis quarante ans. Elle est l'auteure de nombreuses études sur Sand ainsi que sur la Québécoise Anne Hébert. Ancienne présidente de la George Sand Association, elle a également dirigé l'association Women in French, laquelle se voue, plus largement, à l'étude des œuvres de femmes – écrivaines, cinéastes et autres artistes.

Lucrezia Floriani

Le Château des Désertes

1847 - 1851



Édition critique par **Amélie Calderone** avec la collaboration d'**Olivier Bara**

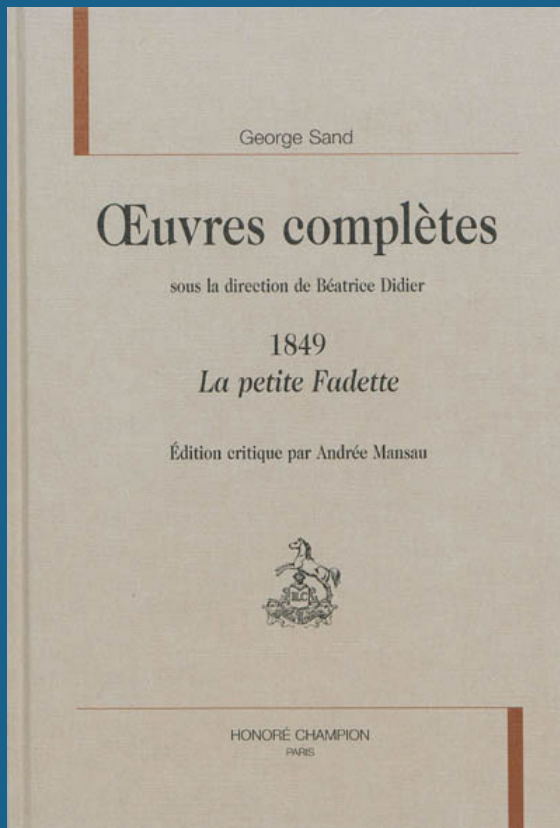
9782745354556. 80 €

Rédigés au cours de ces années 1846-1847 qui ont marqué un tournant dans la vie et la carrière de George Sand – fin de sa liaison tumultueuse avec Chopin, difficultés avec sa fille, premières expériences de théâtre privé à No-hant, orée de sa carrière de dramaturge –, *Lucrezia Floriani* et *Le Château des Désertes* constituent un diptyque d'autant plus singulier que leur auteure est peu familière des séries. De la demeure d'Iseo à celle des Désertes, la continuité en clair-obscur des deux œuvres dessine le trajet d'une résurrection. À la sombre et désespérante descente de Lucrezia dans les abysses de la Passion au sein du grand roman de la jalousie qu'est le premier volet, le second opus apporte le nécessaire contrepoint d'une remontée vers la lumière par la grâce du jeu dramatique. L'héroïne tragique laisse place à ses enfants, dont l'éclat de la jeunesse sonne comme la promesse d'une vibrante régénération. Sous l'égide du vieux et bienveillant Boccaferri, ces derniers accomplissent leur éducation artistique et morale à l'écart du monde.

Récits intimes, certes puisant abondamment dans la vie de la romancière, *Lucrezia Floriani* et *Le Château des Désertes* se présentent comme une œuvre aux enjeux multiples, que l'on ne saurait réduire à l'anecdote privée. En ces palimpsestes nourris de réminiscences littéraires se joue l'engagement de George Sand dans la mêlée romanesque et dramatique de son temps. Ainsi s'opère la transfiguration poétique de la vie sentimentale et familiale d'une femme, d'une auteure, d'une artiste et d'une citoyenne, dont le credo existentiel était de mêler art et vie afin de ne jamais, en nul domaine, se résigner.

Amélie Calderone est chargée de recherche au CNRS. Elle travaille sur les relations entre presse et littérature au XIX^e siècle et sur le théâtre romantique.

Olivier Bara est Professeur de littérature française du XIX^e siècle et d'arts de la scène à l'Université Lyon II.

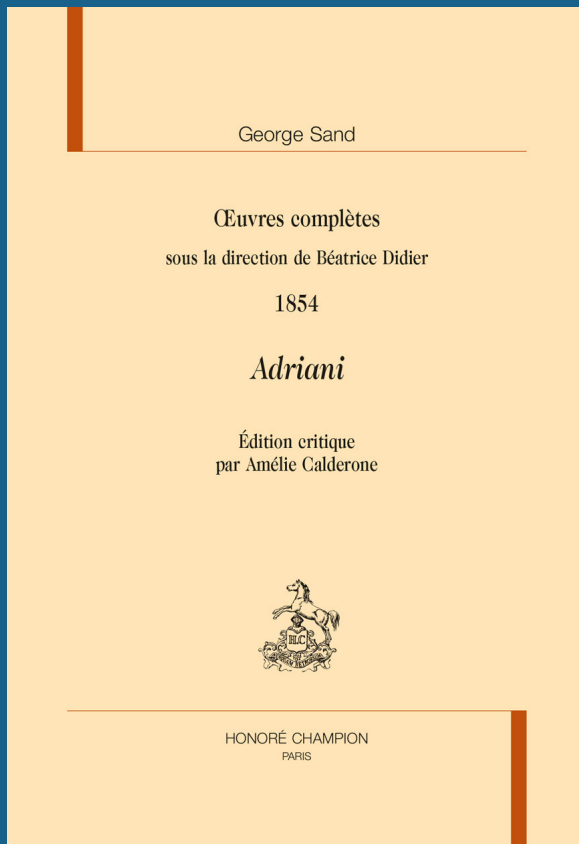


Édition critique par
Andrée Mansau

Fadette et le follet au gué des Roulettes, Landry et Sylvinet, les bessons : des personnages d'enfants qui s'aiment, se marient et vont à la guerre. Le roman se déroule en Berry, entre les bois et les joncières propices aux sorcières, dans une campagne proche de Nohant où George Sand, encore Aurore Dupin, courrait avec ses chiens, où meurtrie par l'échec des Quaranthuitards, la rédactrice de « La Cause du Peuple » se réfugiera pour écrire sur le prolétariat des campagnes des romans qu'elle masquera sous le titre de « *Contes du Chanvreur : La petite Fadette* ». Les enfants jouent au bord de la rivière ou gardent les oies dans les joncières. Les paysans dansent la bourrée ou jouent aux quilles sur la place du village pour la Saint-Andoche. Ils mènent leurs grands bœufs à l'étable, mais ils ont aussi des fièvres, ils souffrent et la remégeuse vient guérir bêtes et gens. Charmeuse ou sorcière, Fadette incarne l'enfant du peuple qui devient une amoureuse comblée grâce au trésor trouvé dans sa chaumière. La scène dans laquelle elle sauve du follet Landry proche de la noyade était une lecture obligée des enfants du XX^e siècle.

9782745319203. 65 €

Andrée Mansau, professeur émérite de l'Université de Toulouse, hispaniste familière de J. L. Borges, A. Bioy Casares, C. Fuentes et M. Vargas Llosa, auteur d'une thèse sur Saint-Réal qui éveilla une passion vénitienne et la mena à l'Académie de Savoie, spécialiste de littérature de jeunesse, des contes et des romans au féminin.

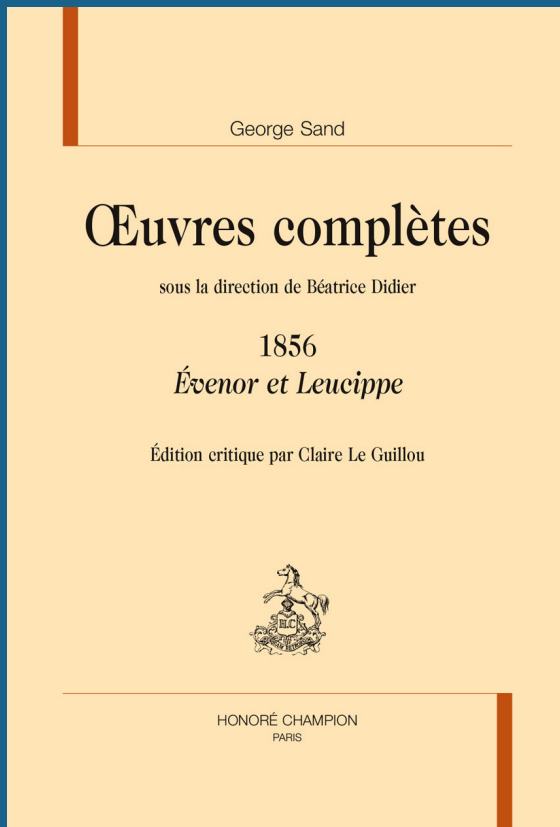


Rédigé en 1853, au plus fort de la création dramatique sandienne, *Adriani* appartient à ces œuvres que l’auteure consacre à la cause de l’artiste. Un ténor mondain s’éprend de Laure, jeune veuve de la noblesse provençale atteinte de langueur morale depuis la mort de son mari. Alors que celle que tout le monde considère comme « folle » renaît au contact de l’amour et de la musique, la situation financière d’Adriani s’écroule. Leur union est compromise par l’avilissement auquel le destin le nécessaire monnayage de son talent. Mais c’est sans compter sur l’amour, la force de caractère et la détermination d’une Laure prête à braver les préjugés à l’encontre des comédiens. Ensemble, ils parcourront un chemin christique, affectivement, matériellement, socialement et artistiquement. Et en réhabilitant le chanteur, ils concilieront finalement idéal familial et réalité positive : ils incarneront cette « plénitude » non « invraisemblable » que George Sand souhaitait représenter.

Édition critique par
Amélie Calderone.

9782745347848. 38 €

Amélie Calderone est chargée de recherche au CNRS. Elle est spécialiste du théâtre romantique et des relations entre presse et littérature au XIX^e siècle.

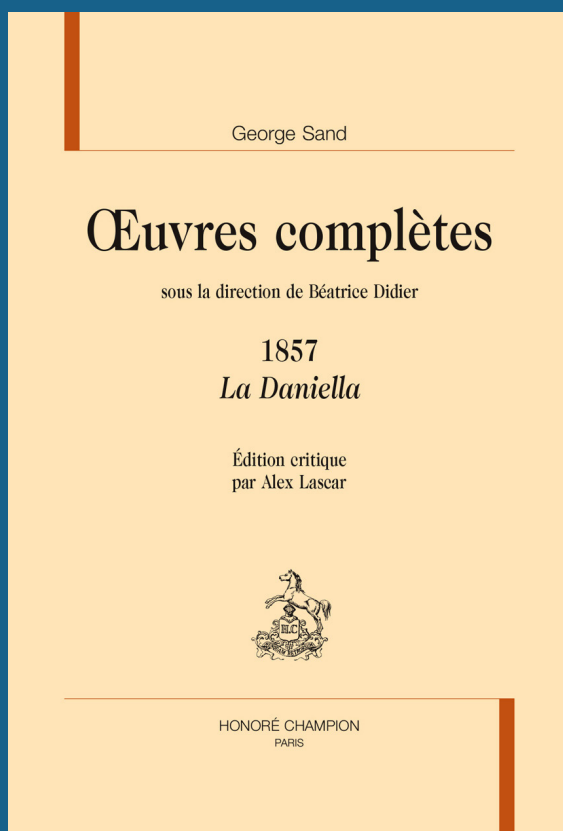


Les Amours de l'âge d'or ou Évenor et Leucippe, « fiction » de George Sand méconnue s'il en est, n'a jamais bénéficié d'aucune réédition depuis 1889. Cette œuvre apparaît comme particulièrement atypique au sein des productions sandiennes. Il ne s'agit guère d'une œuvre romanesque à part entière, mais de la réécriture du grand mythe de la naissance de l'humanité et des temps primitifs. Le choix d'un thème si original conduit George Sand à la lisière des genres littéraires. Elle s'en excuse presque dans sa préface en déclarant qu'« *Évenor et Leucippe* n'est ni une histoire, ni un roman, ni un poème proprement dit [...] ». D'ailleurs, cet ouvrage commence par une longue introduction, montrant George Sand aux prises avec des conceptions cosmogoniques et débattant des théories évolutionnistes.

Édition critique
par **Claire Le Guillou**

9782745325600. 65 €

Claire Le Guillou, chercheuse rattachée au Centre d'étude des correspondances et journaux intimes (CNRS FRE 3492, Brest), est titulaire d'une maîtrise de lettres classiques et d'un doctorat de lettres modernes, consacré à l'édition de la correspondance générale de Maurice Rollinat. On lui doit aussi un ouvrage intitulé Maurice Rollinat, Ses amitiés artistiques (*Joca Seria*). Elle collabore par ailleurs au Dictionnaire George Sand (*Champion*) et a réédité Callirhoé de Maurice Sand (*Ardents éditeurs*).

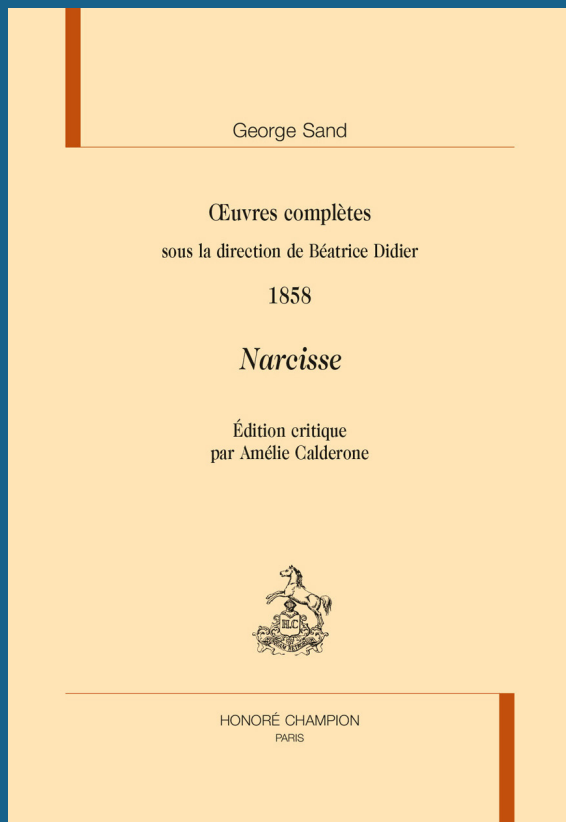


Édition critique
par **Alex Lascar**

9782745328175. 150 €

Après cette terrible année 1855, où mourut sa petite fille Nini, George Sand parvient à écrire avec *La Daniella* un Hymne à la vie. Le jeune peintre Jean Valreg, profondément atteint par l'échec de 1848, va étudier la peinture à Rome. Il adresse son journal à son Mentor parisien. Comme la romancière il n'aime absolument pas cette ville malpropre et incohérente, et le dit hautement, au scandale de quelques contemporains. Mais tous deux s'enchantent de l'admirable campagne et des villas des Monts Albains. À Frascati s'épanouit le sentiment de Jean Valreg pour Daniella, pauvre repasseuse, belle, toute surprise et tout mystère, fascinante. L'amour leur découvre leurs dons : il deviendra un honorable artiste ; elle pourrait être une grande cantatrice, mais surtout il les fait naître à eux-mêmes. George Sand offre à son héros le Bonheur : *La Daniella* est un acte de foi et d'espérance adressé aux enfants du siècle. Cet entraînant roman d'aventures où l'on croise voyageurs anglais, conspirateurs napolitains, brigands, paysans et bergers de la campagne romaine, est en même temps un long dialogue de Valreg avec lui-même scandé d'examens de soi et de bilans psychologiques et moraux, de quelques effusions lyriques, et, par le foisonnement de variations sur tant de motifs chers à George Sand, semble prolonger *Histoire de ma vie* et les *Lettres d'un voyageur*.

Alex Lascar, agrégé de lettres classiques, docteur d'État, a consacré et consacre ses recherches aux aspects les plus divers du roman du XIX^e siècle, de Balzac, George Sand, Stendhal, des Goncourt aux œuvres « populaires » (celles notamment de Soulié, de Sue) et aux mineures.

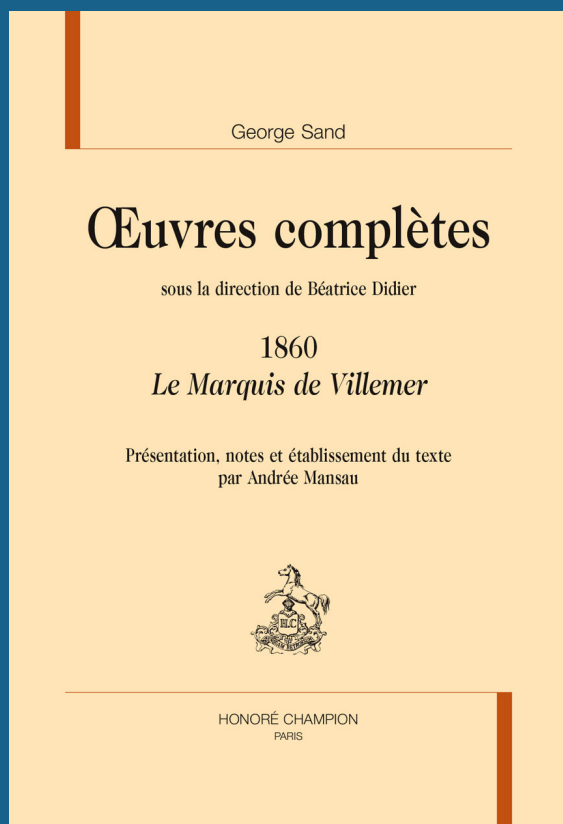


Roman de la maturité, rédigé en 1858, *Narcisse* fait partie de ces œuvres oubliées du siècle romantique qui gagneraient à sortir de l'ombre. Autour de l'impossible mariage entre Juliette, noble mystique éthérée qui a voué sa vie à la création d'un couvent, et Narcisse, cafetier pragmatique à l'esprit positif, gravitent des perso

Édition critique par
Amélie Calderone

9782745349408. 38 €

Amélie Calderone est chargée de recherche au CNRS. Elle est spécialiste du théâtre romantique et des relations entre presse et littérature au XIX^e siècle.



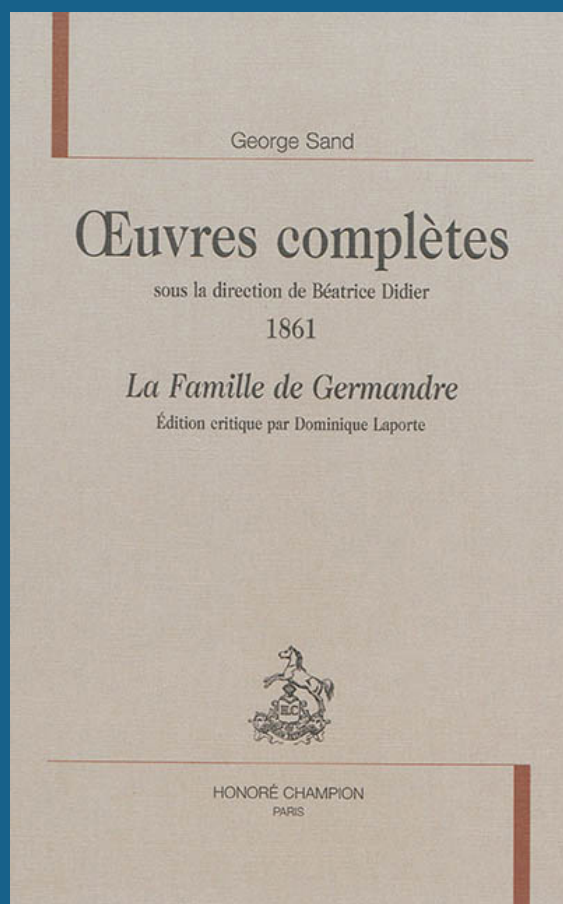
Une histoire d'amour entre Faubourg Saint-Germain et Cévennes, avant 1848. Des aristocrates : un marquis savant et malade d'avoir eu un enfant lors d'amours clandestines, un frère duc d'Aléria, débauché vaincu par l'amour d'une duchesse de Xaintrailles qui redore le blason familial, une douairière très vieille France. Une orpheline de petite noblesse sera la nouvelle marquise malgré les traîtrises d'une fausse amie de couvent.

La cause des femmes et de l'amour triomphera sur fond de dykes et de volcans, avec tempête de neige sur un Mont Mézenc peuplé de bouseux aux farouches ancêtres celtes. Bouviers aux lourds chariots, dentellières exploitées, paysans chanteurs et parents nourriciers à la rigide morale protestante peuplent ce récit-souvenir d'un voyage de Nohant au Vigan dont R.L. Stevenson suivra les traces lors de son voyage dans les Cévennes.

Présentation, notes et établissement du texte
par **Andrée Manseau**

9782745326751. 65 €

Andrée Mansau, professeur honoraire de littérature comparée à l'Université de Toulouse II, spécialiste du roman au xvii^e siècle et de la littérature pour l'enfance, éditeur du *Don Carlos* et de *la Conjuration des Espagnols contre la République de Venise*, nouvelles de Saint-Réal, et, en outre, de *Transpositions*, *Des Femmes*. *Images et Écriture*, de *La Séduction* et de *Don Juanismes européens et littératures émergentes*.

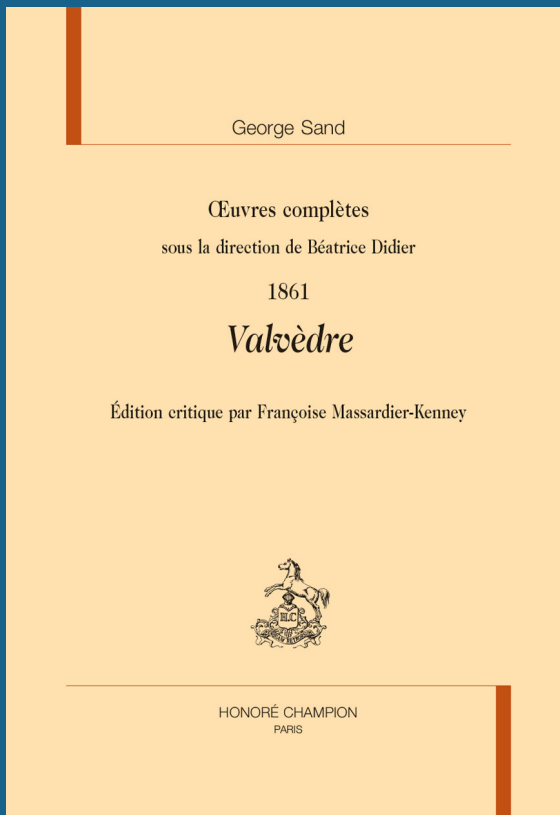


Inspiré d'une pièce de George Sand, *L'Homme de campagne* (1860), *La Famille de Germandre* (1861) raconte une succession testamentaire opposant après la Révolution les deux branches d'une famille aristocratique, dont l'une s'est mésalliée avec la paysannerie. Ne pouvant plus invoquer le droit d'aînesse, la branche restée noble se mesure à l'autre dans un contexte où le mérite de l'individu prime sa naissance. Grâce à ses qualités naturelles et à ses connaissances numismatiques, seul celui s'étant mésallié, l'homme de campagne, réussit l'épreuve imposée aux prétendants à l'héritage : l'ouverture d'un coffre dont le sphinx décoratif emblématise le passage de la mort (l'Ancien Régime) à la vie (l'après-Révolution). Il n'empêche que le chassé-croisé sentimental entre les deux branches familiales concilie idéalement la tradition aristocratique avec les promesses d'une régénération républicaine.

Édition critique
par **Dominique Laporte**

9782745322975. 80 €

Dominique Laporte enseigne à l'Université du Manitoba (Canada). Il a publié des articles sur le roman et le théâtre français du XIX^e siècle. Il poursuit des recherches sur la littérature populaire et les relations France-Canada français.



Ce récit illustre l'injonction de Sand de « sortir de soi ». Il met en scène le narrateur, un jeune poète, Francis Valigny, son ami d'enfance suisse Henri Obernay, botaniste, Moserwald, riche banquier juif, Valvèdre, homme supérieur et géologue remarquable, ainsi que son épouse, la séduisante Alida Valvèdre, dont le dédain des activités scientifiques de son mari et les idées romantiques sur la nature des femmes auront des conséquences désastreuses sur la destinée du narrateur avec qui elle entame une liaison platonique. Le narrateur ne réussit pas à s'extirper de sa liaison et enlève Alida avec l'aide de Moserwald, pour l'emmener à Paris, puis en Algérie, car elle est souffrante.

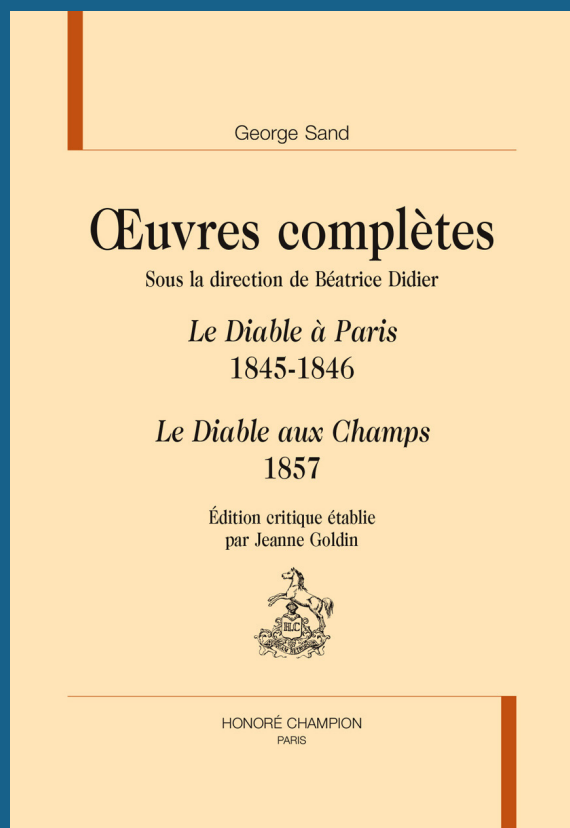
Édition critique
par **Françoise Massardier-Kenney**

9782745360380. 45 €

Françoise Massardier-Kenney est professeur à la Kent State University où elle enseigne la traduction. Elle est l'auteur d'articles et ouvrages sur la traduction, l'intersection des notions de race, et genre en littérature, a traduit en anglais les œuvres de Berman, Duras, Staël et Valvèdre. Elle a codirigé *George Sand Studies* pendant de nombreuses années.

Le Diable à Paris Le Diable aux Champs

1845-1846
1857



Édition critique établie par
Jeanne Goldin

9782745330659. 100 €

Sand livre dans ces deux œuvres qui se complètent, les articles du *Diable à Paris* et le *Diable aux champs*, un saisissant tableau de la France au milieu du XIX^e siècle. Cette réalité dénoncée avec causticité ou fantaisie montre son engagement et la variété de ses techniques d'écriture.

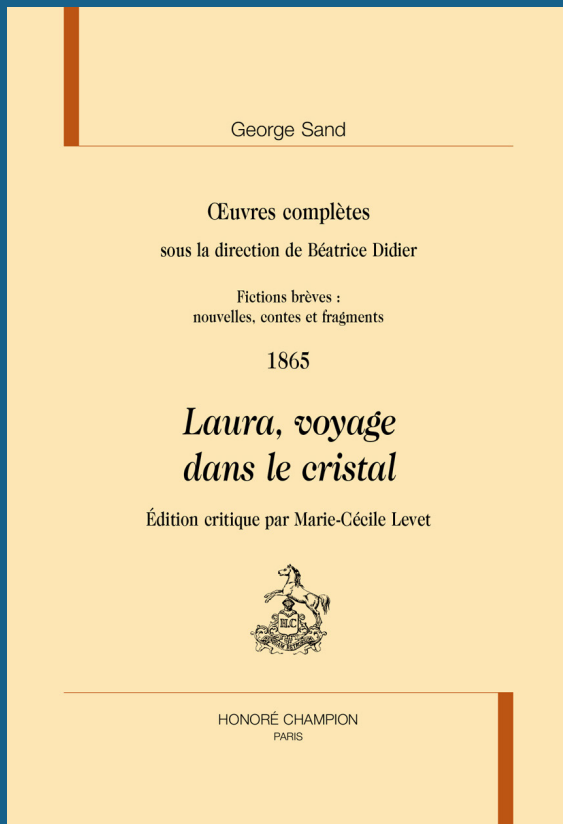
Les trois textes parus en 1845-1846, dans le recueil collectif et illustré de P.-J. Hetzel, *Le Diable à Paris*, constituent, malgré la diversité des thèmes, un corpus unitaire, exemplaire sous une forme restreinte du journalisme de Sand. Le socialisme virulent du *Coup d'œil sur Paris*, la satire des salons et du beau monde parisien dans la petite nouvelle des *Mères de famille*, l'ouverture vers l'Autre contre les préjugés, dans les deux lettres à Jules Néraud de la *Relation d'un voyage chez les sauvages* de Paris, manifestent son engagement à la fois social et personnel et l'étonnante circulation dans son œuvre, entre les différentes écritures privée et publique, journalistique et autobiographique, romanesque et épistolaire.

Le Diable aux champs, publié en 1857 mais commencé en 1851, devait donner, dans cette étonnante forme hybride du roman dialogué et sous une forme légère, un portrait de la société française après l'échec de 1848. Au générique : des familiers de Nohant, en particulier des artistes, Maurice et ses amis préparant un spectacle de marionnettes, des personnages ressuscités de romans défunts, philosophes ou paysans face à des personnages nouveaux, curés, bourgeois, aristocrates, enfin des chœurs d'animaux ponctuant les sept parties du roman. Le contexte politique du coup d'État obligera Sand à s'adapter aux événements sans perdre de vue ses principes. Le spectacle, l'intrigue sentimentale et surtout leurs idées différentes sur l'Art, la Politique, la Religion, la Société, l'Amour et le Mariage réunissent les acteurs de cette comédie monstre.

Jeanne Goldin a enseigné longtemps au Département d'Études Françaises de l'Université de Montréal (Québec, Canada) en particulier les manuscrits de Flaubert, l'écriture des femmes au XIX^e siècle dont celle de George Sand.

Laura, voyage dans le cristal

1865

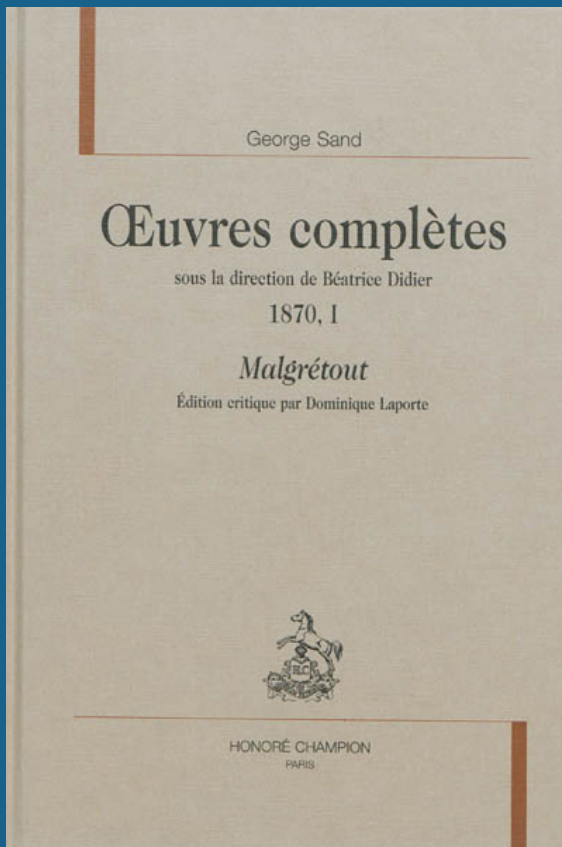


C'est en passionnée des pierres que George Sand a écrit ce petit « conte-roman-nouvelle » qui relate l'extraordinaire voyage au centre de la Terre, puis dans l'Arctique, du jeune Alexis, alors aide-conservateur au muséum d'histoire naturelle de la bonne ville de Fischhausen. Utilisant sa connaissance poussée des gemmes pour peindre des paysages minéraux éblouissants, l'écrivain entraîne le lecteur dans un monde merveilleux et fantastique où la découverte d'un ailleurs radicalement autre se fait parcours initiatique et donne l'occasion au héros de devenir l'homme qu'il doit être.

Édition critique par
Marie-Cécile Levet

9782745335685. 38 €

Marie-Cécile Levet, agrégée de lettres modernes, enseigne à l'Université Clermont Auvergne. Lauréate du prix 2008 de la « George Sand Association » (États-Unis) pour sa thèse « Le Paysage dans l'œuvre romanesque de George Sand », elle est l'auteur d'une vingtaine d'articles sur George Sand.



Considéré depuis sa parution en 1870 comme un roman à clef sur l'impératrice Eugénie, *Malgrétout* peut être lu comme une œuvre charnière instruisant le procès du capitalisme et de l'embourgeoisement sous le Second Empire, tout en laissant entrevoir une issue à l'impasse politique par l'intermédiaire de l'art et de l'instruction populaire. Avant que la III^e République n'institue l'identité nationale de la société française moderne, l'idéal républicain au cœur du récit motive la recherche d'un équilibre entre les valeurs socio-familiales, la préservation des patrimoines naturels et régionaux, et la culture cosmopolite née du triple essor des transports, des communications et des loisirs. À la jonction de la tradition et de la modernité, *Malgrétout* soulève au fond les enjeux interculturels auxquels se mesure la société française dans l'histoire de sa démocratisation depuis la Révolution.

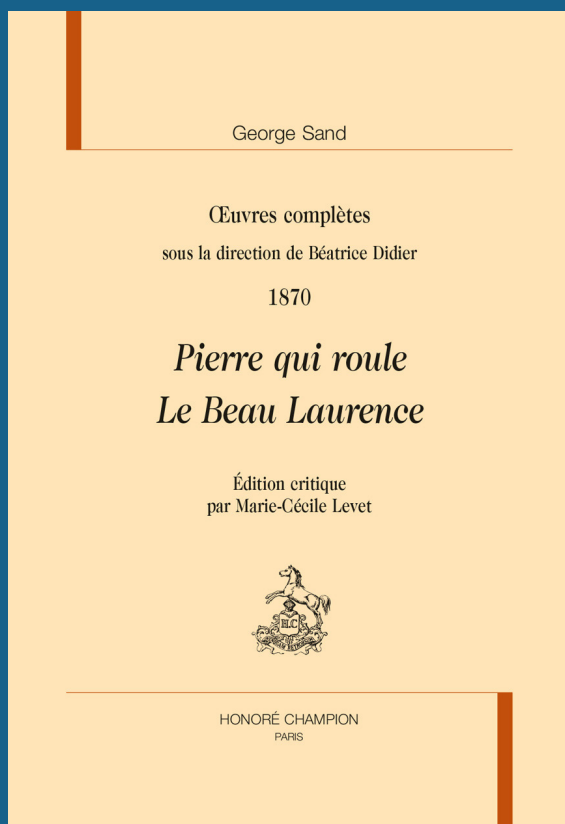
Édition critique
par **Dominique Laporte**

9782745322968. 85 €

Dominique Laporte enseigne à l'Université du Manitoba (Canada). Il a publié des articles sur le roman et le théâtre français du XIX^e siècle. Il poursuit des recherches sur la littérature populaire et les relations France-Canada français.

Pierre qui roule Le Beau Laurence

1870



George Sand – le sait-on encore aujourd’hui ? – écrivit plus d’une vingtaine de pièces de théâtre qui furent portées à la scène. C’est donc en auteur averti qu’elle aborda le monde des « cabotins » dans son roman *Pierre qui roule*, et sa suite *Le Beau Laurence*. Au travers des aventures aussi romanesques que chatoyantes de son héros, ce diptyque rend hommage à la « prestigieuse phalange des toqués », et s’intéresse, plus gravement, aux rapports entre théâtre de la vie et vérité des illusions.

Édition critique par par **Marie-Cécile Levet** avec la collaboration de **Marie-Claire Lagadec** pour les notes et de **Geneviève Levet** pour les variantes et la réception.

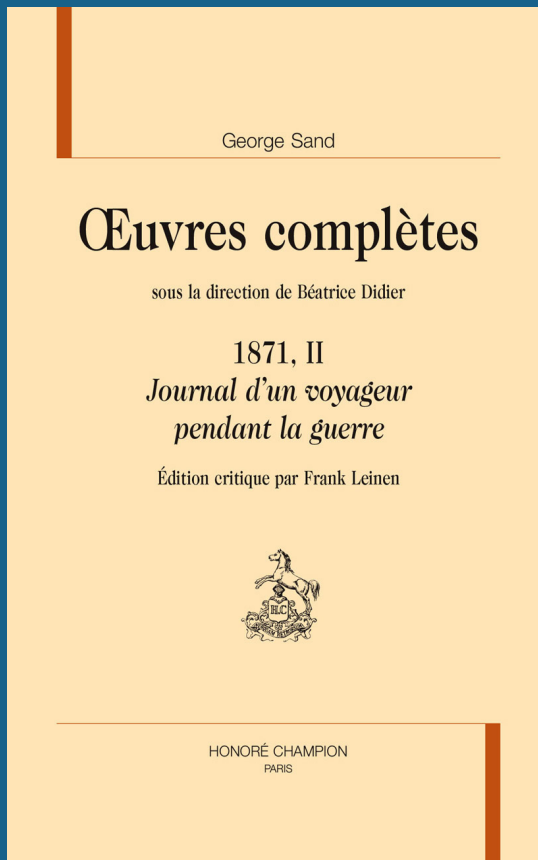
9782745347886. 55 €

Marie-Cécile Levet,

professeur agrégé de lettres modernes, enseigne à l’Université Clermont Auvergne. Lauréate du prix 2008 de la « George Sand Association » (États-Unis) pour sa thèse « Le Paysage dans l’œuvre romanesque de George Sand », elle est l’auteur d’une vingtaine d’articles sur George Sand et a co-dirigé deux recueils collectifs consacrés à l’écrivain de Nohant.

Journal d'un voyageur pendant la guerre

1871



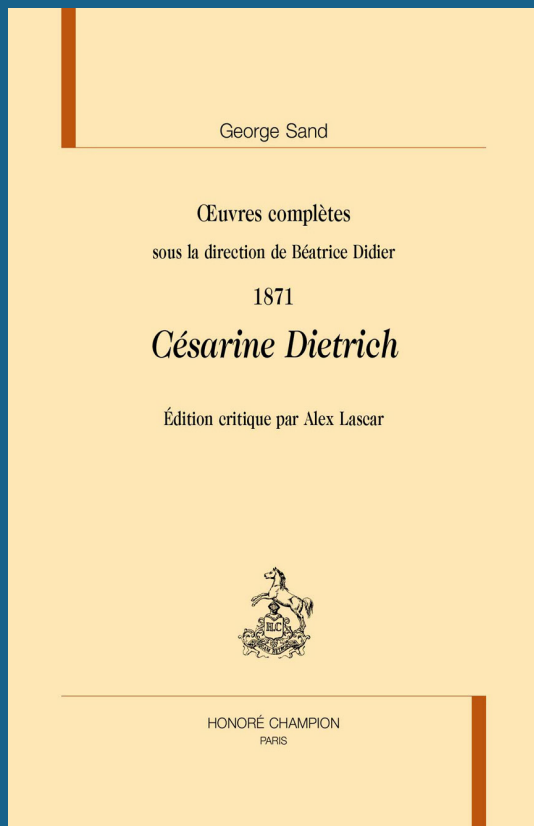
En 1871 comme de nos jours, le *Journal d'un voyageur* pendant la guerre de George Sand suscite l'intérêt de ses lecteurs du fait que l'écrivain y présente un témoignage « pris sur le vif » de ses réflexions politiques et de ses soucis personnels pendant la guerre franco-prussienne. Dans cette perspective, le *Journal d'un voyageur* pendant la guerre met en question la prétendue logique de la guerre, tout en dévoilant les défaillances des dirigeants politiques français, sans oublier que l'Histoire forme le cadre dans lequel se déroule la vie privée, marquée par de graves soucis existentiels. Dans cette situation particulièrement dramatique, le Journal de Sand exprime le besoin de l'écrivain de « se définir » dans un cyclone où l'individu risque de perdre ses ultimes repères.

Édition critique
par **Frank Leinen**

9782745325471. 80 €

Frank Leinen travaille en qualité de Professeur de littératures romanes à l'Université Heinrich-Heine de Düsseldorf (Allemagne).

Ses recherches scientifiques portent essentiellement sur la littérature française (xix^e et xx^e siècles), espagnole (xx^e siècle) et mexicaine (xix^e et xx^e siècles). L'analyse des processus transculturels dans le cadre des études postcoloniales ainsi que la littérature populaire (en particulier le roman policier et la bande dessinée) représentent ses autres centres d'intérêt.

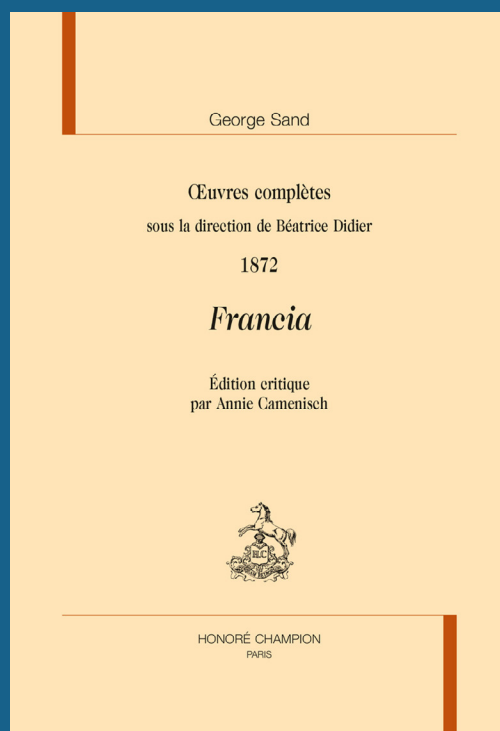


Édition critique
par **Alex Lascar**

9782745357687. 59 €

Pauline de Nermont (le texte du roman c'est son journal, de 1855 à 1866), a été engagée par un grand bourgeois, veuf depuis peu, M. Dietrich, comme préceptrice de sa fille Césarine, quinze ans, dont on découvre très vite l'intelligence brillante, et le caractère insatiablement dominateur, que nul ne sait maîtriser. On est à peu près sûr qu'en créant ce personnage, George Sand pense à sa fille, Solange, avec qui ses rapports furent si difficiles, qui reste pour elle un mystère. Césarine réduit à merci le marquis de Rivonnière ; elle finira par l'épouser. Avant cela, elle s'est prise d'un amour de tête pour Paul Gilbert, le neveu de Pauline, un jeune bourgeois modeste. Terriblement attiré par elle, il lui résiste par sens du devoir et de l'honneur. De sa liaison avec Marguerite, une simple fille du peuple qui l'aime absolument, il a un fils, pour qui il éprouve une tendresse passionnée. C'est à elle qu'il se marie finalement. Césarine, humiliée, poursuit sa carrière de marquise honorable, de coquette accomplie. Aux marges de l'œuvre, sont évoqués des problèmes politiques (métaphoriquement, le césarisme est attaqué à travers l'héroïne), des questions de mœurs, des types neufs dans l'univers sandien (souvent vus avec un soupçon d'ironie). Le cœur du roman est consacré à une sorte d'étude de cas, psychologique et moral, saisissant et atterrant, celui de Césarine, dont, en raison de l'absence de tout discours auctorial, le caractère et les conduites gardent pourtant une certaine opacité.

Alex Lascar, agrégé de lettres classiques, docteur d'État, a consacré et consacre ses recherches aux aspects les plus divers du roman du XIX^e siècle, de Balzac, G. Sand, Stendhal, des Goncourt, aux œuvres « populaires » (celles notamment de Soulié, de Sue) et aux mineures.



Édition critique
par **Annie Camenisch**

9782745347268. 35 €

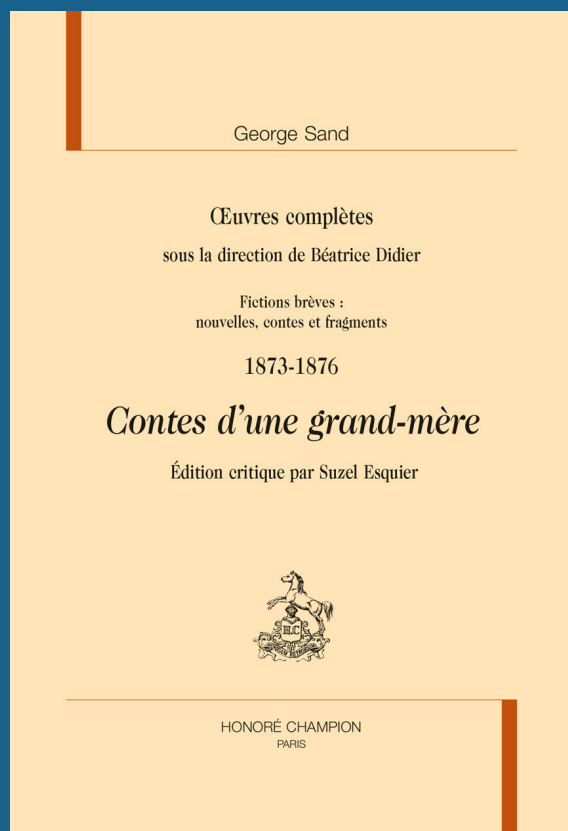
En 1814, alors que les troupes alliées entrent triomphalement dans Paris, *Francia*, une jeune grisette parisienne, reconnaît un prince russe, Mourzakine, qui lui a sauvé la vie lors de la retraite de Russie. À la recherche de sa mère disparue, elle prend contact avec l'ennemi de la France.

Écrit en 1871, alors que George Sand perçoit depuis Nohant le siège de Paris et les prémices de la Commune, *Francia* se déroule entièrement dans la ville de Paris. Roman historique et roman patriotique, il oppose les deux côtés de Paris, des riches hôtels du Faubourg Saint-Germain au populaire Faubourg Saint-Martin. Il met en scène une galerie de personnages aux prises avec les étrangers installés dans la ville : les nobles qui intriguent pour rétablir une Monarchie après l'Empire, et les gens du peuple, comme la grisette et le gamin de Paris, fiers mais impuissants et vulnérables. Le roman se présente surtout comme une transposition de l'Histoire contemporaine, et George Sand y exprime, à travers le filtre romanesque, ses craintes pour l'avenir incertain de la République issue de la chute du Second Empire.

Annie Camenisch est maître de conférences à l'Université de Strasbourg. Auteur d'une thèse sur La condition féminine dans les derniers romans de George Sand de Monsieur Sylvestre à Albine (1997), elle s'intéresse aux romans tardifs de George Sand, et en particulier aux représentations des personnages féminins. Elle a présenté des communications et publié plusieurs articles sur George Sand.

Contes d'une grand-mère

1873 - 1876



Édition critique
par **Suzel Esquier.**

9782745335661. 78 €

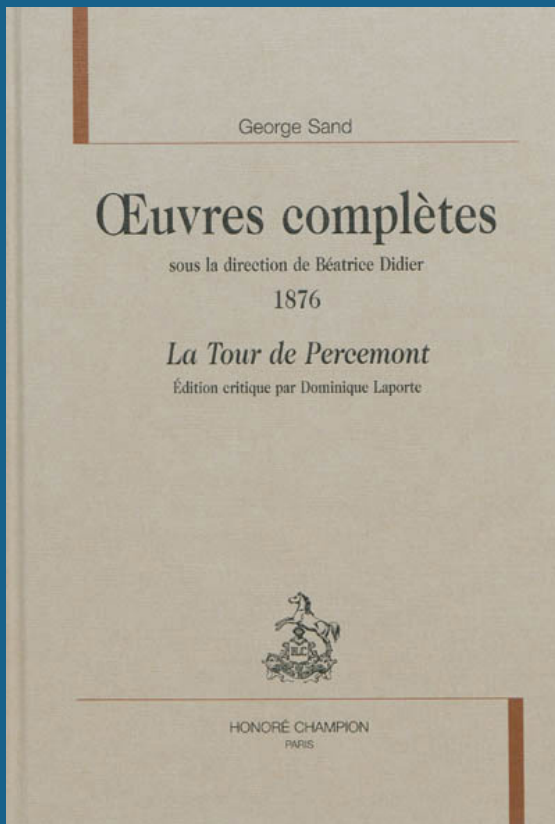
« Les *Contes d'une Grand-Mère* font un tout, un volume pour une classe de lecteurs qui n'abordent pas les autres ouvrages ». Selon George, ces *Contes*, écrits pour ses petites-filles, étaient donc voués à bercer un auditoire particulier, épris de merveilleux, auquel elle souhaitait aussi transmettre son goût du savoir. Une Première Série parut en novembre 1873, la Seconde Série, en novembre 1876.

Nombre de manuscrits ont disparu, ou ne sont pas localisables, (hormis ceux déposés au fonds Sand de la BHVP). Le sort nous a souri : nous avons découvert les autographes de quatre d'entre eux : *Le Nuage rose*, *Les Ailes de Courage*, *Le Géant Yéous*, *L'Orgue du Titan*. 744 pages, qui nous font pénétrer au cœur de la création sandienne, pour mesurer le travail d'amplification d'un conte comme *Les Ailes de Courage*, la richesse de l'inspiration de l'auteur, qui passe sans transition du promontoire de Pictordu à l'Olympe pyrénéen de Yéous, le soin minutieux qu'elle apporte à « lessiver » le premier jet, ou encore l'allégresse de l'écriture d'un conte composé en quatre jours : *Le Nuage rose*. Nous sommes heureux de faire partager au lecteur la primeur de ces découvertes.

Chercheur et musicienne, **Suzel Esquier** a édité les *Écrits sur la Musique de Stendhal*, (*Stendhal, l'Âme et la Musique*, Paris, Stock, 1999, Prix des Muses 2000). Elle participe à l'édition des *O. C. de G. Sand pour les éditions Champion* (*Les Lettres d'un voyageur*, 2010, Pauline). A collaboré aux *Dictionnaires* : *Don Juan*, (*Bouquins*), *Stendhal*, *George Sand* (Champion). Elle est membre du CELIS, Université de Clermont-Ferrand.

La Tour de Percemont

1876



Ultime roman achevé de George Sand, *La Tour de Percemont*, dont l'histoire est datée de 1873 et située en Auvergne, consacre le républicanisme modéré après la Commune de Paris. Le récit est pris en charge par un narrateur dont la profession d'avocat emblématise l'essor socioéconomique de la bourgeoisie provinciale. Ce républicain exemplaire initie de jeunes gens à leurs futures responsabilités matrimoniales et familiales, qu'il oppose à la mauvaise influence d'une marâtre et à l'éducation offerte par les congrégations religieuses. Son pouvoir laïque a raison non seulement du cléricalisme, mais aussi du monarchisme en déclin. Or le manichéisme marquant le roman conjure malaisément la hantise d'un retour aux « convulsions » des pétroleuses, que connote la folie imputée à un personnage de jeune fille rebelle, mais assujettie aux règles de la bourgeoisie plutôt que condamnée à la marginalité.

Édition critique par
Dominique Laporte.

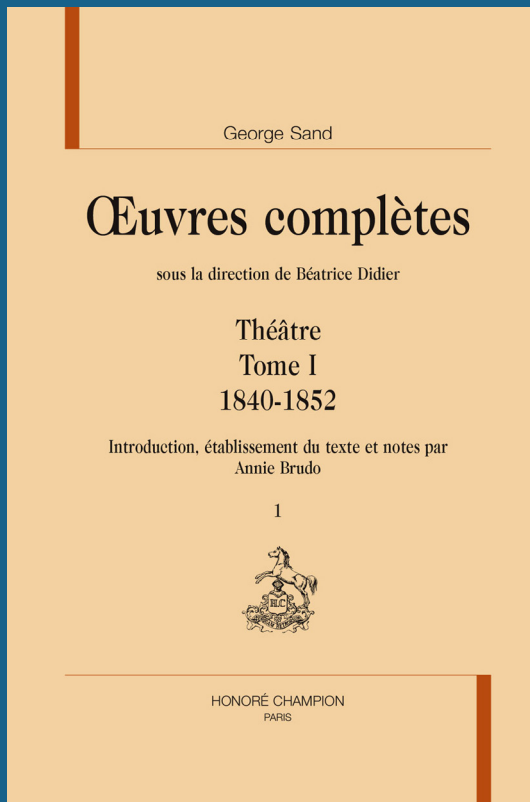
9782745322951. 65 €

Dominique Laporte

enseigne à l'Université du Manitoba (Canada). Il a publié des articles sur le roman et le théâtre français du XIX^e siècle. Il poursuit des recherches sur la littérature populaire et les relations France-Canada français.

Théâtre

Théâtre I. 1840-1852.



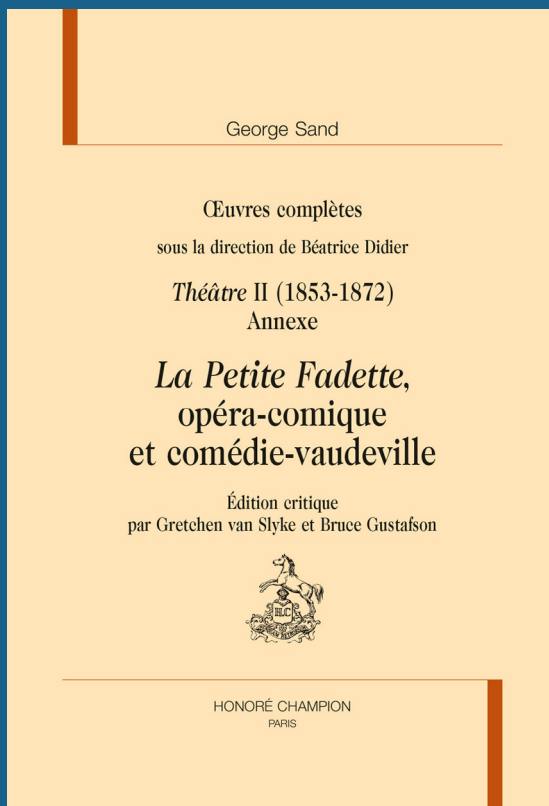
Introduction, établissement du texte et notes par **Annie Brudo**.

9782745325037. 260 €

Contient *Cosima* – *Le Roi attend* – *François Le Champi* – *Claudie* – *Molière* – *Le Mariage de Victorine* – *Les Vacances de Pandolphe* – *Le Démon du foyer*

Romancière quasi unanimement célébrée par les écrivains et la critique de son temps, journaliste engagée dans les luttes républicaines et la cause du peuple, voyageuse curieuse et sensible, George Sand fut aussi dramaturge. Le théâtre est en effet une passion constante dans sa vie et dans son œuvre. Pour elle, l'art dramatique n'est pas seulement le plus parfait des arts, mais il a surtout un rôle social, moralisateur et régénérateur. C'est ainsi qu'elle fait figure de véritable réformatrice en rompant définitivement avec le théâtre d'intrigue et en s'acheminant vers le théâtre d'analyse. D'autres idées en matière de dramaturgie sont particulièrement intéressantes et anticipatrices : par exemple, celle concernant l'évocation d'un théâtre fondé sur un idéal de liberté et d'improvisation totale et capable de se libérer des règles et des conventions d'usage. En tant qu'auteur dramatique, sa carrière ne fut pourtant pas toujours à la hauteur de ses aspirations. Sa première pièce, *Cosima*, représentée en 1840 au Théâtre-Français, fut un tel échec que George Sand abandonnera les scènes pendant neuf ans mais elle continuera à cultiver son penchant dans le cadre plus intime et plus familial du théâtre de Nohant. Elle connut pourtant de grands triomphes, en particulier dans la représentation de ses « rurodrames », qui s'inspiraient à la veine champêtre de ses plus célèbres romans, comme *François le Champi*, *La Petite fadette* et *La Mare au Diable*. D'ailleurs, alternant les hauts et les bas, sa carrière théâtrale se poursuivra pourtant jusqu'à la fin de sa vie, – sa dernière pièce, *L'Autre*, est représentée en 1870 –, et son nom apparaît régulièrement sur les affiches des théâtres de Paris. Cette ré-édition du Théâtre complet de George Sand offre donc aux lecteurs fidèles et passionnés, la possibilité de connaître ou de redécouvrir une partie, certes moins notoire, de la production du célèbre écrivain, mais qui reste cependant au-dessus des préjugés et des réserves que la critique du XIX^e siècle avait l'habitude d'asséner sur le « théâtre des romanciers ».

Théâtre II (1853-1872)



9782745348869. 45 €

La première représentation de *La Petite Fadette* eut lieu à l'Opéra-Comique de Paris en 1869 en présence de Théophile Semet qui en composa la musique. Au cours des mois précédents George Sand eut plusieurs échanges avec Adolphe de Leuven, co-directeur de l'Opéra-Comique, à propos de la production ; elle lut le livret de l'opéra-comique et assista au moins à une répétition ainsi qu'à plusieurs représentations. L'opéra-comique s'inspire librement du roman que Sand écrit en 1848 mais également de la comédie-vaudeville qu'Anicet Bourgeois et Charles Lafont tirèrent du roman de Sand en 1850. Michel Carré écrivit les vers de l'opéra-comique de 1869 ; mais George Sand, elle-même, ne réussit jamais à savoir qui fut responsable du scénario et des dialogues parlés. Les spectateurs parisiens pensaient, comme on le leur disait, que cette version dramatique de *La Petite Fadette* était de la main de George Sand, qui ne désavoua jamais cette opinion en public. Cette édition présente le livret de l'opéra-comique, une analyse de ses rapports avec le roman de Sand et la comédie-vaudeville du même nom, ainsi qu'une discussion sur la structure musicale et dramatique de l'opéra-comique et la réception de l'œuvre. En annexe se trouve également le texte de la comédie-vaudeville.

Gretchen van Slyke

est professeure à l'Université de Vermont aux États-Unis. Elle a publié des traductions anglaises de La Comtesse de Rudolstadt et de La Petite Fadette.

Bruce Gustafson, musicologue, a occupé la chaire de « Charles A. Dana Professor of Music » à Franklin & Marshall College (Pennsylvanie, États-Unis). Il a publié une quinzaine de livres et d'éditions de musique française, surtout en ce qui concerne la musique pour clavecin et les œuvres théâtrales de Jean-Baptiste Lully.

Fictions brèves

Melchior , La Marquise La Reine Mab , Le Toast

1832



Melchior

Melchior, émouvant, tragique, cocasse et fantaisiste, incarne assez bien l'une des facettes de la littérature 1830, grave et railleuse.

La Marquise

La Marquise, icône générique de la Nouvelle, promeut chez une femme déçue par la réalité positive l'illusion théâtrale comme vie véritable à travers un dialogue entre XVIII^e et XIX^e siècles portant sur les mœurs et le jeu du comédien.

La Reine Mab

La ballade *La Reine Mab* révèle une figure féminine archétypale de l'imaginaire sandien.

Le Toast

Le Toast, nouvelle historique et satirique, brode sur le motif de la précaution inutile après Scarron, Molière et Beaumarchais.

Édition critique par

Alex Lascar, Simone Bernard-Griffiths et Jeanne Brunereau, Yvon Le Scanff

9782745355157. 55 €

Bernard Hamon, Docteur en Histoire de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, a publié de nombreux ouvrages sur l'engagement politique de George Sand.

Yvon Le Scanff est Maître de Conférences en langue et littérature françaises à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Ses recherches portent essentiellement sur le romantisme, son esthétique et sa poétique.

Liliane Lascoux, Agrégée de Lettres classiques, Docteur en littérature comparée a établi l'édition critique du *Secrétaire intime*, *d'André* et *des Sept cordes de la lyre* dans les *Œuvres complètes de George Sand* aux éditions Honoré Champion.

Agrégée de Lettres modernes, Docteur de l'Université de Paris-IV Sorbonne, **Suzel Esquier** a édité les *Écrits sur la musique de Stendhal*, et a contribué aux *Dictionnaires Don Juan, Stendhal et George Sand* chez Honoré Champion, ainsi qu'à l'édition des *Œuvres complètes de George Sand*.

Yvon Le Scanff, Maître de Conférences à Paris III, a publié l'édition critique du *Contrebandier* de George Sand (Champion, 2018).



Édition critique
par **Yvon Le Scanff**,
Simone Bernard-Griffiths,
Sébastien Baudoin

EAN 9782745361578. 48 €

Les trois récits brefs que publie George Sand en 1833 sont trois histoires d'amour qui évoquent ces trois moments : un premier amour (*Cora*), la question du mariage (*Lavinia*), le dernier amour (*Metella*). Mais ils dénoncent, et chacun à sa façon, la farce, la comédie ou la tragédie de la vanité masculine qui fait de la femme l'enjeu d'une distinction sociale. *Cora* est un conte fantaisiste et goguenard écrit dans la lignée de *L'homme au sable* ou du *Vase d'or* d'Hoffman. De façon drolatique, le désir masculin, comme délire de l'imitation, y est tourné en ridicule.

Lavinia dresse le très beau portrait de la figure romantique d'une femme en proie à la vaine comédie de l'amour-propre masculin et au piège social du mariage. Dans sa révolte, Lavinia ne renonce pas à l'amour mais à sa caricature aliénante et dégradante.

Metella, icône générique de la nouvelle, frémit d'une révolte aux accents féministes. Elle dénonce le fait que le désir masculin réduise la séduction d'une femme aux seuls attraits d'un corps que le vieillissement fane inexorablement. Devenue trentenaire, l'héroïne quoiqu'« encore belle » est abandonnée par ses deux amants successifs en raison d'un âge auquel est imputé le « déclin du règne des femmes ».

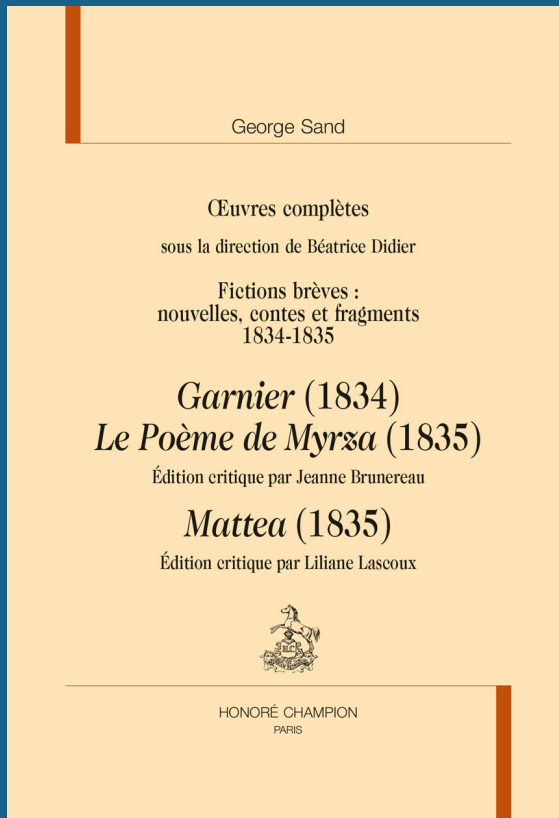
Sébastien Baudoin, Professeur de Première Supérieure à Paris, a publié une édition des fictions brèves de Chateaubriand (Atala, René, 2023).

Simone Bernard-Griffiths, Professeure des universités, a consacré à George Sand quatre recueils collectifs et plus d'une soixantaine de chapitres d'ouvrages et articles. Elle a co-dirigé le Dictionnaire George Sand et co-édité La Marquise.

Yvon Le Scanff, Maître de Conférences HDR à l'université Sorbonne Nouvelle, a publié des éditions critiques du Contrebandier, de La reine Mab et du Toast de George Sand.

Garnier ; Le Poème de Myrza Mattea

1834-1835



Édition critique
par **Jeanne Brunereau**,
par **Liliane Lascoux**.

9782745347527. 35 €

Garnier

Garnier, jeune provincial de Lons-le-Sauni-er monte à Paris pour faire ses études. D'un caractère calme, dénué de fantaisie, il rêve de s'introduire dans la société parisienne. Sa mal-adresse, plus ostensible que réelle, devient le moyen de parvenir à ses fins.

Le Poème de Myrza

Dans cette fresque magistrale et fantastique, George Sand réinvente l'histoire de la Genèse et, a contrario du dogme, donne à la femme un rôle égal à celui de l'homme dans la création de l'humanité. Au IV^e siècle à Césarée, Myrza, prophétesse et poétesse inspirée, non seulement bouscule l'orthodoxie et la doctrine du péché originel, fondamental de la condition humaine, mais expérimente un nouveau discours poétique qui échappe aux conventions métriques, édictées jusque-là, au profit d'une prosodie singulière.

Mattea

Avec *Mattea*, George Sand semble faire du Byron à la française, en proposant une fantaisie vénitienne dans la veine ouverte par *Le Secrétaire intime* où s'entremêlent ses propres voix dans la parodie romanesque du conte oriental autant que dans les confidences biaisées de l'autobiographie transposée.

Jeanne Brunereau est docteur ès lettres, de l'Université de Paris VIII. Elle a travaillé sur la presse féminine des trente premières années du XIX^e siècle. Sur George Sand, elle a donné de nombreuses conférences qui s'attachent à montrer une œuvre féconde et un grand écrivain.

Liliane Lascoux, agrégée de Lettres classiques, docteur en littérature comparée (Rossini et la vie littéraire à Paris) a établi l'édition critique du *Secrétaire intime*, d'André et des Sept cordes de la lyre dans les Œuvres complètes de George Sand aux Éditions Honoré Champion.

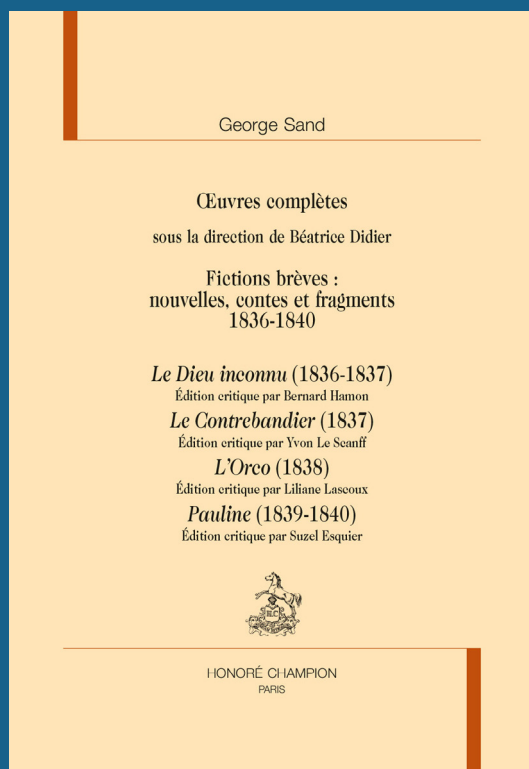
Le Dieu inconnu

Le Contrebandier

L'Orco

Pauline

1838-1840



Édition critique par
Olivier Bara,
Jeanne Brunereau,
Pascale Auraix-Jonchière
et **Ève Sourian.**

9782745349682. 35 €

Le Dieu inconnu. Léa, romaine abandonnée, désespérée, retrouve paix et consolation par sa conversion au Dieu des chrétiens malgré la persécution régnante. Cette courte fiction permet néanmoins à son auteure de dénoncer la société de son temps qui, en privant la femme d'instruction, l'écarte de toute évolution sociale.

Le Contrebandier. *Le Contrebandier*, à la fois ballade et poème dramatique, est un texte écrit dans la marge d'un autre texte. C'est l'œuvre d'une écriture au deuxième voire au troisième degré, puisque le texte est la paraphrase littéraire d'une paraphrase musicale de Liszt sur l'air célèbre de Manuel Garcia (« *Yo que soy contrabandista* »). Sa poétique complexe est le reflet des échanges de l'écrivain et du musicien sur les rapports entre l'art et l'artiste comme si George Sand avait aussi voulu mettre en scène, non seulement l'œuvre mais aussi et surtout l'auteur du *Contrebandier*.

L'Orco

À la manière d'E.T.A. Hoffmann, cette étrange nouvelle fantastique et féérique, racontée le soir sous la treille par la belle Beppa, met en scène un masque mystérieux, l'Orco, symbole de la résistance de Venise soumise à l'oppression autrichienne et un jeune autrichien, Franz, admirateur de Venise et bientôt amoureux, pour son malheur, de cette mystérieuse figure interdite.

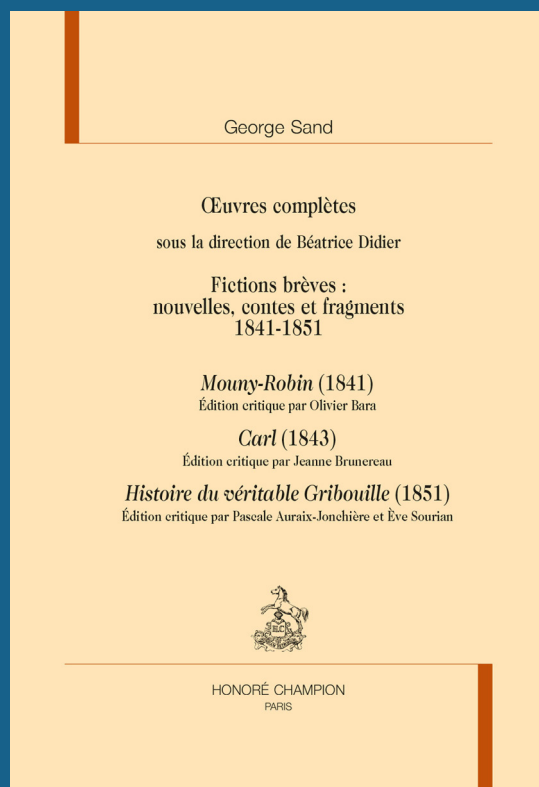
Pauline

« Mais Pauline ! » s'exclame Laurence... Une nouvelle fois, George Sand esquisse les destinées de deux jeunes filles que tout oppose – talents, caractères, vocations –, jusqu'au douloureux dénouement.

Mouny-Robin

1841-1851

Histoire du véritable Gribouille



Édition critique par

Olivier Bara,
Jeanne Brunereau,
Pascale Auraix-Jonchière
et **Ève Sourian**

9782745354235. 48 €

Mouny-Robin

Assistant à l'Opéra de Paris à une représentation du *Freischütz*, opéra fantastique de Carl Maria von Weber, le narrateur de *Mouny-Robin* prend ses distances avec le rationalisme de son voisin français, désireux de tout expliquer « par amour du vrai », comme avec l'« amour du fabuleux » de son autre voisin, un Allemand livré aux fantaisies de son imagination. Ce narrateur invite à aller retrouver en pleine nature, loin du plafond et des quinquets de l'Opéra, les sources vives de l'imaginaire fantastique.

Carl

Dans cette courte nouvelle fantastique qui mêle musique et littérature, Carl, compositeur et chef d'orchestre viennois, semble revivre lorsqu'un jeune garçon, fils d'aubergiste maltraité par son père, révèle des dons insoupçonnés de musicien pendant ses crises de somnambulisme.

Histoire du véritable Gribouille

Le petit Gribouille, jugé sot et mal aimé par sa famille, s'enfuit dans la forêt, où sa rencontre avec diverses créatures surnaturelles affiliées au conte, comme Monsieur Bourdon, l'entraîne dans une quête de la sagesse. Réfugié sur l'île des fleurs, un espace à valeur d'utopie, il choisira grâce à sa marraine, la reine des prés, de se sacrifier pour pacifier un monde belliqueux mû par l'amour du gain.

Olivier Bara est professeur de littérature française du XIX^e siècle et d'arts de la scène à l'université Lyon 2.

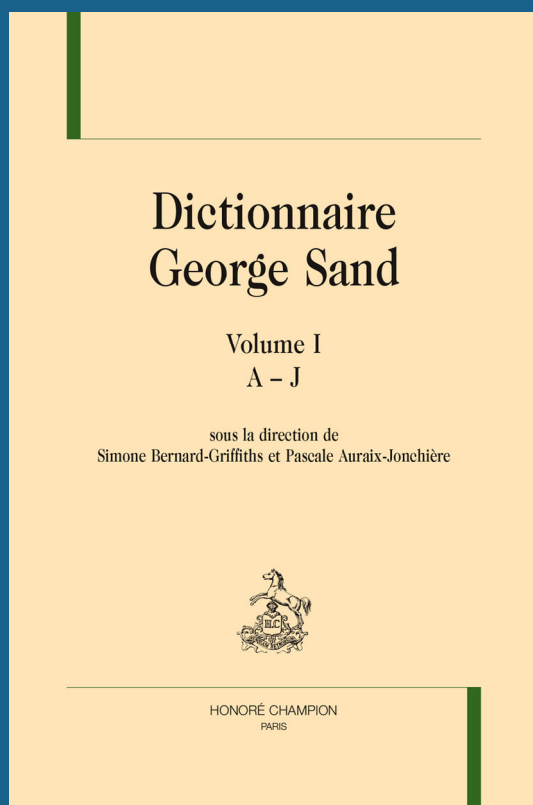
Jeanne Brunereau est docteur ès lettres de l'Université Paris VIII. Elle a travaillé sur la presse féminine des trente premières années du XIX^e siècle.

Pascale Auraix-Jonchière est professeure de littérature française du XIX^e siècle à l'université Clermont Auvergne.

Ève Sourian est professeure émérite au City College of New York.

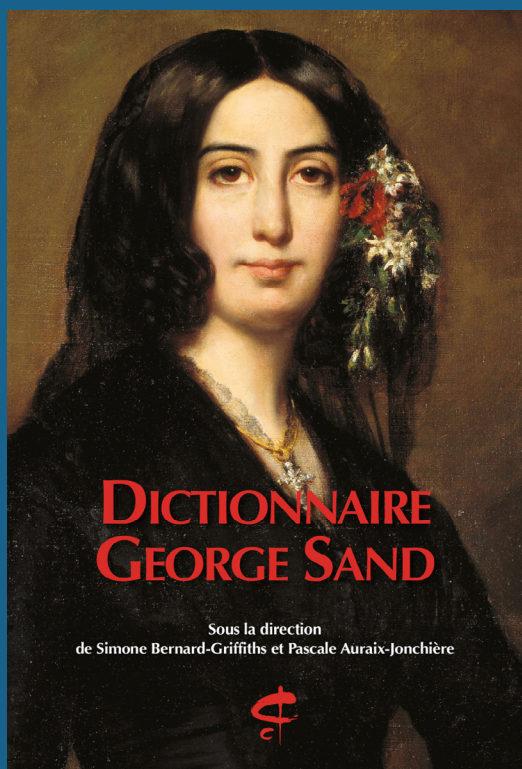
Pour
compléter

Dictionnaire George Sand



9782745329608. 180 €

Avec ses 181 entrées par œuvre, ses 143 entrées thématiques et ses 84 collaborateurs, ce Dictionnaire souhaiterait donner une vue d'ensemble d'une « œuvre-vie » qui compte parmi les grandes aventures scripturales du siècle romantique. Ont été prises en compte la pensée philosophique, politique et religieuse, la quête identitaire, la construction d'un monde imaginé qui s'expriment dans la diversité des genres et des modes d'écriture et s'unifient autour de figures archétypales, de thèmes et de motifs récurrents. Les conditions de la production littéraire et la réception de l'œuvre en Amérique, en Asie, en Europe, ont aussi fait l'objet d'études.

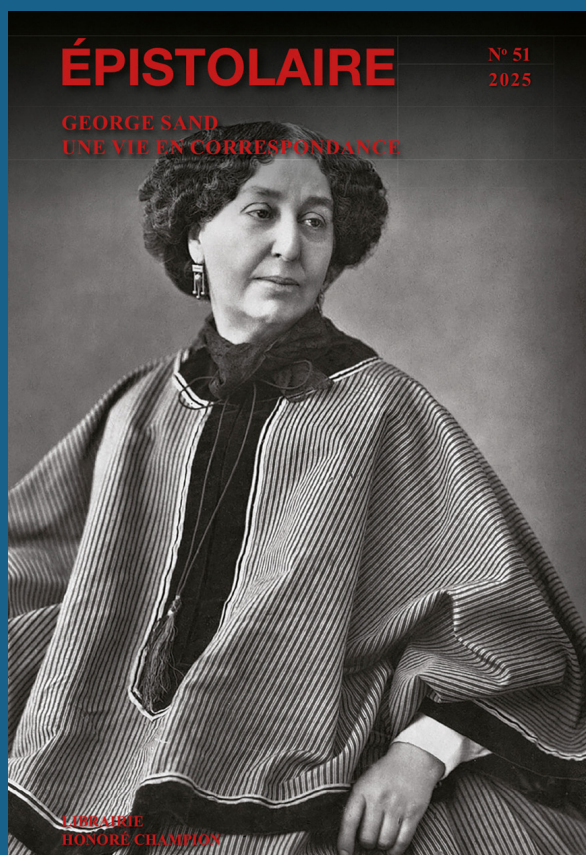


9782380960709. 21.90 €

Simone Bernard-Griffiths, professeur émérite de Littérature française du XIX^e siècle à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, est l'auteur d'une cinquantaine de publications sur George Sand, qu'il s'agisse d'articles ou de recueils collectifs dirigés ou codirigés.

Pascale Auraix-Jonchière, professeur de Littérature française du XIX^e siècle à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand où elle dirige le CELIS (Centre de recherches sur les Littératures et la Sociopoétique), est l'auteur d'une trentaine d'articles sur George Sand.

« George Sand, une vie en correspondance »



Avec un texte de Georges Lubin : « Pourquoi et comment publie-t-on une Correspondance ? » •

PERSPECTIVES : Les correspondances franco-italiennes de la poétesse Paolina Secco-Suardo Grismondi • L'art de se distinguer : Marie Bashkirtseff telle qu'en ses lettres de lectrice • L'usage de l'espagnol dans la correspondance de Barbey d'Aurevilly avec Trebutien ; Renée Irana Frachon (1881-1983) ; un portrait en correspondances • La correspondance Mario La Cava-Fortunato Semina. Entre amitié et ambiguïtés • La correspondance comme moyen de débat philosophique : l'exemple du couple Arendt – Blücher • Cinq lettres inédites de Walter Benjamin à Gabriel Audisio.

CHRONIQUES : État de la question de la correspondance de George Sand, « Le cabinet des Curiosités épistolaires ».

COMPTES RENDUS : Publications de lettres • critique épistolaire ; roman épistolaire.

Dossier réuni
par **Brigitte Diaz**

EAN 3600120175892. 29 €

Revue Épistolaire